LE COURRIER DE L'OUEST

Leg. Assembly R. Roo

VOLUME IV. EDMONTON, ALBERTA, JEUDI, 22 OCTOBRE, 1908. NUMERO 3.

Le Retour du Gouvernement Laurier au Pouvoir Assure la Construction du Chemin de Fer de la Baie d'Hudson

MGR. BEGIN A EDMONTON

La colonie française d'Edmontos était en liesse dimanche dernier. Monseigneur Bégin, archevêque de Québec, visitait les Canadiens catholiques d'Edmonton.

Une foule nombreuse s'était portée à l'église pour avoir le plaisir de voir et d'entendre le distingué visiteur.

Au prône, le dévoué pasteur de la paroisse St-Joachim, le Rév. P. Naessens, souhaite la bienvenue à Monseigneur Bégin, et dans une courte allocution, exprime le regret de n'avoir pas su plus vite le passage dans la capitale de l'Alberta de l'illustre successeur des Laval, des Tachereau, et de tant d'autres saints évêques qui ont illustré le siège archi-épiscopal de Québec.

L'histoire est là pour attester que c'est de Québec que sont venus les dévoués missionnaires premiers évangilisateurs de l'Ouest Canadien.

C'est de Québec que nous sont venus les dévoués prêtres et religieuses qui ont préparé la colonisation dans cette contrée.

Ces pionniers de l'évangile n'ont pas craints d'affronter toutes les misèrespourfavoriserl'expansiondu catholicisme dans ce pays, et nous sommes heureux de voir parmi nous aujourd'hui le continuateur de la belle oeuvre de la propagation de la foi, commencée il y a deux siècles dans la vieille province ecclésiastique de Québec.

Après la messe, Monsieur Geo. Roy, l'un des premiers citoyens de l'Ouest Canadien, et premier président de la Société St-Jean-Baptiste d'Edmonton, présenta une adresse de bienvenue à Monseigneur Bégin au nom de la Société St-Jean-Baptite.

Monseigneur Bégin remercie les Canadiens d'Edmonton de ces bonnes paroles de bienvenue, et exprime la satisfaction qu'il éprouve de se trouver ici en terre canaienne. C'est un honneur pour moi, dit l'illustre visiteur, de pouvoir dire que j'ai travaillé dans la mesure de mes forces au progrès de la foi catholique dans l'Ouest. J'ai éprouvé, mes amis, un véritable plaisir à revenir dans les nouvelles Provinces que j'ai visité il y a déjà plusieurs années. J'ai été étonné et enchanté du progrès accompli. Je me faisais une idée vague de l'étendue du territoire canadien, mais après avoir traversé ces plaines fertiles, je me demande ce que sera le Nord-Ouest lorsqu'il sera habité par des millions.

J'ai vu avec plaisir l'immense fertilité de ce pays et je comprends parfaitement pourquoi les nouveaux arrivés cherchent tant à y amener leurs concitoyens.

Ce voyage a réveillé en moi plusieurs souvenirs historiques. D'abord, nous voyons cette grande figure, Monseigneur de Laval, qui avait juridiction sur tout le Canada et une partie des Etats-Unis. Que de sacrifices cet homme de Dieu s'est imposé pour répandre la bonne nouvelle de l'évangile dans ces vastes contrées.

Au dix-septième siècle les missionnaires, à son ordre convertissent l'Illinois à l'Eglise, et les apôtres de la foi portent la bonne parole chez les peuplades du Mississipi,jusqu'à la Louisiane.Le zèle du premier évêque de Québec ne s'est jamais lassé, et son coeur d'apôtre, gouvernait avec amour ce grand pays.

Les Français d'alors avaient l'esprit aventureux.On voit De la Verandry se rendant jusqu'aux Montagnes Rocheuses. Les Joliette, les Marquette découvrent le Missisipi. Comme ces oommes étaient heureux de consacrer leur vie à la découverte de contrées nouvelles, et continuer les belles traditions de la France catholique.

Aujourd'hui je vois à mes côtés deux vénérables vétérans de la foi catholique, les Pères Leduc et Lacombe que je pourrais appeler deux vieilles institutions du Nord-Ouest". Et combien d'autres venus dans ce pays, des saints évêqus comme les Taché, les Grandin. Puis cette belle et grande famille des Oblats de Marie Immaculée, qui ont tant fait pour l'évangilisation de l'Ouest, que de mérites ces hommes de Dieu n'ont-ils pas.

Ces misères des premiers voyages, ces fatigues sans nombre pendant 10, 20, 30, 40 et 50 ans endurées pour l'amour de Dieu.

Je dois rappeler ici le souvenir de ces saintesreligieuses,les Soeurs Grises et de la Providence, gloires de l'église catholique, qui depuis des années, en dépit des peines sans nombre des premiers jours possèdent par toute la contrée des institutions de charité. Honneur à des femmes admirables qui ont tant aidées au succès de la cause catholique dans ce pays.

L'histoire religieuse du Canada en général, est la plus belle histoire que je connaisse. J'ai lu l'histoire de tous les pays à l'époque de leur évangilisation, aucune n'est plus édifiante que celle de notre contrée.

Comme les temps sont changés, là où autrefois le canot d'écorce était le seul moyen de transport, on voit aujourd'hui les chemins de fer, là où la nourriture était grossière, on trouve des mets excellents, là où les sauvages étaient les maîtres, on rencontre de nombreuses et progressives populations.

Qui a fait ces grandes et belles choses, l'Eglise catholique.

Voyez comme l'émigration vient aujourd'hui de toutes les parties de l'Europe aider au progrès matériel du pays, et partout dans nos nouvelles contrées des hospices de beaux collèges, de magnifiques églises s'élèvent partout, et les vieux continents regardent d'un oeil de convoitise toutes nos belles institutions. Il ne faut pas oublier ce que la Providence a fait pour nous et nous devons faire en en sorte que ces bienfaits ne soient pas perdus, sachons demeurer fidèles à l'Eglise, car un point d'interrogation se pose.Que seront ces provinces de l'Ouest, plus tard? C'est le secret de Dieu, mais une chose certaine est que votre pays sera ce que vous le ferez. Il vous faut vous affirmer et déployer toutes les énergies possibles. Nos ancêtres, lors de la cession à l'Angleterre n'étaient que 60,000 mille.

Ils ont eu à lutter pour leurs droits. C'est en se ralliant autour du clergé que vos pères sont demeurés fidèles à leurs traditions. Vous pouvez et vous devez faire la même chose ici. Sachez faire respecter vos droits, et ne soyez pas de ces gens qui sacrifient tout sous le prétexte d'une paix quelconque.

Conservez soigneusement votre langue, la plus belle langue qui existe et la seule gardienne de nos libertés religieuses et nationales. Formez des hommes qui pourront représenter dignement votre race. Instruisez vos enfants afin que l'Eglise de l'Ouest ait des membres supérieurs et dévoués. L'instruction et l'éducation de vos enfants est une question très importante pour vous.

Voyez la vieille France, qui avec son enseignement libre abandonne les traditions de la foi catholique. Faites attention à cela, instruisez vos enfants!

N'oubliez pas que l'instruction religieuse appartient aux parents et non à l'état. Employez tous les moyens légitimes que vous donne la constitution pour exercer une influence salutaire sur les législateurs, et donner à vos enfants l'instruction qui fera d'eux debons et honnêtes citoyens

Avant de terminer, je répète encore, conservez votre langue. Apprenez l'anglais, l'allemand, le russe, tout ce que vous voudrez, mais parlez français. Votre langue est un rempart pour toutes vos libertés, et lorsqu'une nation ne parle plus la langue de ses pères, s'en est fait de sa liberté et de sa foi. N'oubliez pas de vous montrer partout bons catholiques et bons français.

Faites comme vos frères de la nouvelle Angleterre qui s'imposent tous les sacrifices et la où ils n'ont pas d'école construisent de magnifiques écoles paroissiales aux côtés des écoles neutres.

Prenez pour devise avec votre clergé les belles paroles du général vendéen La Rochejaquelain,

Si j'avance, suivez-moi, si je recule, tuez-moi, si je meurs, vengez-moi. Suivez votre clergé, il ne reculera devant rien pour défendre vos droits, vos institutions si jamais ils sont menacés et lorsque la génération actuelle aura disparue vous aurez dans vos enfants qui, ayant reçu une éducation sérieuse, des citoyens, faisant honneur à leur race et à leur religion.

Encore une fois, laissez-moi vous dire tout le bonheur que je ressens à me trouver avec vous à Edmonton, et mon dernier avis sera: Soyez avant tout chrétiens, catholiques, non point de ces catholiques de nom,qui sont une honte, une disgrâce par l'Eglise, mais de ces catholiques pratiquants qui n'ont point peur d'affirmer hautement et devant tous leurs croyances et leur foi. C'est ainsi que vous attirerez sur vous les grâces et les bénédictions du ciel.

Pas n'est besoin de dire que ces bonnes paroles furent très appréciées et resteront longtemps gravées dans la mémoire de ceux qui étaient présents à cette démonstration.



Le Tres Hon. Sir Wilfrid Laurier

"J'ai donné ma vie à mon pays, et dans l'avenir comme dans le passé je pourrai dire: 'O Canada, mon pays, mes amours.'"

26 Octobre

Tout citoyen du Canada aura, le 26 octobre prochain, un devoir important à remplir: celui de donner son vote pour l'élection d'un représentant pour la division électorale qu'il habite.

Dans un pays comme le nôtre, où nous jouissons d'un gouvernement constitutionnel, la plus belle forme de gouvernement qui existe, ce devoir de voter est sacré pour tout citoyen ayant à coeur la bonne administration de la chose publique, le développement des ressources naturelles du pays, le progrès et l'avancement de la contrée.

C'est l'électeur qui, par son vote en faveur du candidat de l'un ou de l'autre parti, choisit quels hommes administreront les affaides de l'Etat, lequel des deux partis politiques qui se disputent le pouvoir aura charge du bon gouvernement du pays.

Lundi prochain, le 26 octobre, les électeurs du Canada devront choisir, en élisant les candidats de l'un ou de l'autre parti, quel homme sera à la tête du pays, durant les cinq années qui vont suivre. R. L. Borden, chef du parti conservateur, qui n'a pour toute recommendation que la triste histoire de son parti pendant les dix-huit années qu'il fut au pouvoir, ou le Très Honorable Sir Wilfrid Laurier, chef du parti libéral, qui depuis douze années, grâce à sa politique progressiste, fait passer sur tout le Dominion un souffle de prospérité extraordinaire.

R. L. Borden qui se présente devant le peuple sans programme défini, ou Sir Wilfrid Laurier qui offre de continuer, pendant cinq ans encore, la politique de progrès suivie depuis douze années; de finir cette grande entreprise nationale, la construction du Grand Tronc Pacifique et de construire un autre grand chemin de fer pour le développement plus rapide de l'Ouest, celui de la Baie d'Hudson; de continuer le développement de nos immenses ressources naturelles; de continuer la distribution de nos terres de l'Ouest aux colons de bonne foi; de continuer l'amélioration de voies de communication par eau, par le creusage de nouveaux canaux et l'approfondissement de ceux qui existent déjà; de continuer la réforme du service civil, l'expansion de notre commerce, le développement et l'amélioration de notre service des postes, la réduction de la dette nationale "per capita"; de continuer enfin, la grande oeuvre qu'il a entreprise de faire du Canada un pays prospère et du peuple Canadien un peuple qui aura sa place parmi les grandes nations de l'univers.

Lequel des deux?

Ce sera l'électeur qui décidera et c'est avec confiance que nous, ardents admirateurs de ce grand homme d'Etat qu'est Sir Wilfrid Laurier, attendons le verdict qui sera rendu par l'électorat canadien en ce jour du 26 octobre, car nous savons que chacun saura FAIRE SON DEVOIR en digne citoyen et voter comme le lui dira sa conscience.

La canonisation du R. P. Jogues

Un procès très intéressant se poursuit actuellement à Romé. C'est celui de la canonisation du Révérend Père Jogues, l'héroïque missionnaire français, martyrisé par les Iroquois, il y a plus de 250 ans.

Rappelons ici qu'en même temps que le procès du père Jogues, plusieurs autres procès en canonisation de martyrs jésuites en Canada ont été commensés. Ces martyrs sont le Père Antoine Daniel tué par les Iroquois le 4 juillet 1648, le Père Jean de Brebeuf et le Père Gabriel de Lallemand, martyrisés en même temps et morts; le premier le 16 et second le 17 mars 1649.

Le père Chabanel, tué par un apostat huron, le Père Réné Goupil, martyrisé, lors de la première expédition du Père Jogues chez les Iroquois, expédition au cours de laquelle le Père Jogues lui-même souffrir d'atroces tourments et enfin un M. Lalande, laïque qui accompagnait le P. Jogues dans sa dernière expédition au pays des Iroquois, et qui fut tué d'un coup de hache le lendemain du martyre de l'héroïque missionnaire.

Le procès se poursuit avec une activité nouvelle et nous aurons bientôt un saint canadien héros immortel des premiers jours de notre belle histoire.

PETIT LAC DES ESCLAVES.

Nous avons eu pour la première fois une cour de justice. Nous étions fiers de voir un des nôtres présider, ayant à ses côtés un des juges les plus en vue d'Edmonton, Son Honneur le Juge Beck.

Rien de plus simple que cette cour, mais comme Son Honneur le juge Noël a su en relever l'éclat par ses qualités supérieures. A chacun il a dit un bon mot. Il a eu la satisfaction de voir régner au lac l'ordre et la paix. et qu'il ne se trouvait ici aucun cas relevant de la justice.

L'esprit tout gaulois de son Honneur de juge Noël a charmé tous ceux qui ont eu le plaisir de converser avec lui.

Son Honneur le juge Noël reviendra l'an prochain. Nous conservons un excellent souvenir de son passage au milieu de nous.

Monsieur J. D. Bellefeuille, autreois de Shawenigan, Qué., est arrivé ici pour s'y établir. Déjà il a commencé la construction de sa boutique.Tous nous lui souhaitons bon succès.

L'issue de la compagnie n'est pas douteuse ici, et tous les gens de la région du Lac des Esclaves sont pour un gouvernement de progrès comme celui des libéraux.

Dans notre nord, la figure de M. Frank Oliver est aussi populaire que celle de Sir Wilfrid Laurier.

A une danse donnée chez Monsieur François Hamelin, la semaine dernière, on a essayé de distribuer des photographies de Monsieur Hyndman, adversaire de l'Hon. Frank Oliver.

En même temps on annonçait la venue par le prochain bateau de L'HOMME ESPOIR du PARTI CONSERVATEUR dans l'Alberta.

Le vote métis dans l'Athabaska est considérable. Tous sont libéraux. Il n'y a pas de gens plus unis et moins gobeurs que les métis.

L'effet produit par les photos d'un inconnu est assez risible pour être relaté.

Le premier à qui on offrit des portraits fut le maître de la maison, M. Hamelin, qui donna le ton en disant: "Keknew e ki totak oma oski otchi?" qu'à fait cet homme pour son pays? Le second, en regardant la photo, dit: "Ekweyatch", c'est la première fois. Le troisième qui était le violoniste reprit en la remettant au donateur: "Eskweyatch", c'est la dernière fois!

La réunion éclata de rire, et tous, aux accords du violon, partaient à danser, laissant nos deux cabaleurs nouveau genre à leur fiasco.

Les amis de M. Hyndman comptent que sa visite diminuera le ridicule de la distribution incomplète de ces photos.

Mais Monsieur Alfred Beaudry entr'autres qui connaît personnellement le candidat conservateur nous assure du contraire et que s'il obtient dix votes au Lac des Esclaves, il pourra se compter chanceux.

On continue l'hôpital commencé l'an dernier. Protestants et catholiques, blancs et sauvages, se sont cotisés pour aider à l'érection de cette maison de charité, qui sera dirigée par les Rév. Soeurs de la Providence. Ses règlements seront les mêmes que ceux de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal. Les gouverneurs pour cette année sont:

Mgr Grouard, président honoraire.

M. le Docteur Blais, vice-prés.-honoraire.

M. T. Tomkins, président.

S. Morin, vice-président.

A. C. Larivière, secrétaire-trésorier.

Le comité se compose: du Rév. Père Folte, supérieur de la mission St-Bernard et des docteurs Donald et Boulanger.

LA NATION CANADIENNE

Le Canada, depuis 1896, s'est placé au rang des peuples et a droit à ce titre de nation canadienne que lui donnent tous les patriotes.

Les temps sont loins où nous n'étions qu'une colonie infime inconnue du monde civilisé.

Sans vouloir faire de la partisanerie politique et tout en étudiant sans parti pris, les causes qui ont le plus contribuées au progrès de notre pays, nous devons admettre que le père du peuple canadien tel qu'il existe à l'heure présente est Sir Wilfrid Laurier.

Les fêtes du Tricentenaire de la fondation de Québec ont prouvé au vieux monde, que les deux races qui, il y a quelques cents ans, s'entre-tuaient sur le sol d'Amérique que sont maintenant unies par le même désintéressement, le même patriotisme et travaillent à faire de leur contrée une des plus prospères du monde contemporain.

Lorsque l'histoire impartiale aura jetée la poussière des siècles sur les générations d'aujourd'hui, lorsque le Canada devenu le plus puissant état de l'empire britannique, dictera ses lois aux deux Amérique, un nom, une époque demeureront immortels, et ce nom, cette époque, se résumeront dans ces deux mots: Wilfrid Laurier.

La paix règne dans toute la Puissance, les nouveaux arrivés, désabusés du continent européen, rongé par les vieilles institutions gouvernementales ébranlées, s'assimilent facilement et sont orgueilleux de leur nouvelle patrie.

Les deux éléments principaux ont cessé leurs luttes fratricides, l'Anglais est heureux de saluer le drapeau de France, souvenir immortel d'une épopée glorieuse, et son frère Français vit heureux sous la tutelle britannique, gardienne puissante de toutes ses libertés.

D'où vient ce résultat? Un homme seul par son génie, parvint à édifier les pierres de cette nation nouvelle

Conquérant paisible, il ne laisse pas écrire comme les Alexandre. les Napoléon, l'histoire de son peuple dans le sang de ses fils. Non, par une politique habile, il donne à tous la vie et l'aisance. Aussi la génération nouvelle, n'a pas à se rallier aux drapeaux de la patrie en danger, pour laisser sa trace dans le monde, mais elle fait sa marque d'une manière pacifique en régénérant tout dans le feu d'une prospérité sans égale.

Dernièrement encore une des belles figures des Iles britanniques, Lord Milner, disait dans une assemblée à Vancouver: "Voyez ce qui se passe en Europe: Tandis que vous et moi sommes ici, assis tranquillement, de grands changements s'opèrent, les frontières nationales sont modifiées, on met de côté un pacte international d'une grande importance. "Le Canada est unique en ce qu'il fait partie d'un groupe de grands pays. Uni, ce groupe peut commander le crédit et le respect sur lesquels sont basés la puissance et la sécurité. Il n'y aurait pas alors pour le Canada plus d'embarras qu'il n'en a aujourd'hui. L'individualité canadienne y gagnerait aussi et ne perdrait rien. Il serait plus grand comme membre de l'empire que seul. "Il sera peut-être un jour" la tête du grand "groupe des Etats britanniques."

Si la prospérité actuelle arrache ces paroles à un des grands politiciens anglais, que sera-ce dans cinquante ans? lorsque 50,000,000 de Canadiens feront retentir "d'un pas libre, le sol libre d'un grand pays."

L'homme qui nous a placé si haut dans l'histoire du vingtième siècle,ne peut disparaître de la scène politique. Si Sir Wilfrid Laurier quittait son poste de pilote, conduisant notre navire au milieu des écueils qui nous entourent, notre naufrage ébranlerait le monde.

La victoire de cette belle figure canadienne est assurée.

Seul il peut mener à bonne fin l'oeuvre commencée.Laurier est le père du Canada, il est le père de ce pays immense et riche qui, malgré ce titre de "quelques arpents de neige." donné par l'ironique philosophe, deviendra, avant un siècle, la grande nation des temps contemporains; et les enfants des peuples, qui approuvaient au dix-huitième siècle les ironies d'un Voltaire seront heureux de trouver ici avec la richesse, une vitalité éteinte.

ALBERTAIN.

ANNONCES CLASSIFIEES

. . AVOCATS . .

LUCIEN DUBUC ET. E. DELAVAULT

DUBUC & DELAVAULT

AVOCATS et NOTAIRES

Avocats de la Banque D'Hochelaga

BUREAU : Norwood Block
EDMONTON

P. O. Box 143. Tel. 287

Wilfrid Gariépy. Hector L. Landry.

GARIEPY & LANDRY

AVOCATS, NOTAIRES, ETC.

Solliciteurs pour la

TRADERS BANK OF CANADA.

BUREAUX : 155 Ave Jasper. Est.

E. B. EDWARDS, K.C.
LOUIS MADORE, B. A., B. C. L.

EDWARDS & MADORE

AVOCATS et NOTAIRES.

Membres du Barreau des provinces de Quebec, Ontario, Alberta et Saskatchewan.

{ Edmonton : Edifice Norwood,
{ Morinville : Edifice Gouin.

Téléphone : 555.
Adr. Télégr. : " Edwards-Edmonton.

ROBERTSON & DICKSON

AVOCATS, NOTAIRES, etc.
Edmonton et Fort Saskatchewan.

Bureau d'Edmonton,
EDIFICE McLEOD. RUE JASPER

D. L. McPhee J. Galbraith

McPHEE & GALBRAITH

Avocats et Notaires

Spécialité, Propriété immobilière et loi commerciale.

2½ Ave. Jasper Est Tel. 1210
en haut de la Northern Bank EDMONTON

OMER ST-GERMAIN

AVOCAT ET NOTAIRE

MORINVILLE, ALTA.

Boite B. P. 20. Telephone 5

H. W. Blaylock B.C.L. P. J. Bergeron. B.C.L.

BLAYLOCK & BERGERON

AVOCATS ET NOTAIRES

Calgary, - - - - - - - - - - - - Alberta.

. . MEDECINS . .

Dr R. B. WELLS

Elève des Hopitaux de Londres, New York et Chicago

Spécialité pour les maladies des yeux des oreilles, du nez et de la gorge.

Bureau : Edifice Norwood

Heures de consultations : 10 a.m. à 1 p.m.
2 p.m. à 5 p.m. 7 p.m. à 8 p.m.

Examen des yeux pour choix de lunettes.

W. N. Condell, M.D.C.M.

Diplomé de Londres et Edinbourg
Specialiste pour l'Oeil, l'Oreille, le Nez et la Gorge

Bureau : 537 Cinquième Rue
au sud de Jasper

Heures : 10 à 5 hrs. et 7 à 8 hrs.
TEL. 1876

MADAME MEADOWS

Specialiste pour la vue

129. AVENUE JASPER

EDMONTON

Heures d'office : 9 à 6 hrs ; Samedi soir de 7 à 9 hrs.

Dr. A. C. de L. HARWOOD

DENTISTE

Bureau : Bloc Credit Foncier coin 3ième et Jasper
Res.: 731 5ième rue

Téléphone, Bureau, 498 On parle français

Miss A. F. Clampett

Garde-Malade Diplomée

Tel. 2288

510 Ave. Athabasca Edmonton

MASSAGE MEDICAL

Mademoiselle Squair, masseuse diplomée. traite ses patients à leur résidence ou chez elle. Rhumatisme, Sciatique, Insomnie, Troubles Nerveux, etc. 514 Ninth St.

The Edmonton Nursing Home

Situation splendide, avec point de vue superbe. Tout confort. Ouvert pour tout travail à l'époque de la maternité. Conditions en s'adressant à la SURINTENDANTE
51 rue Stewart, EDMONTON

. . MODES . .

MODES—Nous exposons ces jours-ci tous les derniers modèles de chapeaux de Paris, New York, etc. Nous venons de recevoir toutes les derniers créations des modistes de l'Est.

MRS. C. FERRIER - Modiste
113 Jasper, porte suivante des magasins H. B.

THE FASHION, 277 ave. Jasper est

annonce une petite surprise

Les chapeaux les plus élégants, les matinées les plus coquettes, les corsets P.C les plus hygiéniques, les jupes les plus distinguées, tout cela se vend avec un grand rabais. Les dames et les demoiselles sont cordialement invitées de profiter de cet énorme sacrifice.

ARCHITECTES

E. C. Hopkins M.I.C.A, Q.A.A, R.A.A

Architecte

Autrefois de Montreal et Quebec
Eglises, Autels, Couvents et Ecoles

Edmund Wright associé

Autrefois assistant architecte du diocèse de Leeds, Angleterre
Office : 132 Avenue Jasper, EDMONTON

H. D. Johnson R.A.A.

Architecte

623 deuxième rue, EDMONTON

A. M. CALDERON

Architecte

Membre de l'Institut d'Architecture du Canada et de l'Association d'Architectes d'Alberta

342 Ave. Jasper Est Edmonton

Expérience en Angleterre, aux Etats-Unis et dans Ontario

Roland W. Lines, N.S.A.,S.S.I.

Architecte Licencié pour Alberta

Edifice de la Banque Molson
57 Ave. Jasper Ouest Edmonton

JAS. E. WIZE R.A.A.

Architecte

Edifice Wize
Ave. Jasper Ouest Edmonton

R. PERCY BARNES

Architecte lic. Prov. d'Alberta

C. LIONEL GIBBS, Associé

Architecte lic. pour Alberta

141, Ave Jasper, Edmonton Tel. 1361

. INGENIEURS .

COTE & SMITH

Frank B. Smith, B.S. etc. C. et M.E.M., I.M.E.
J. S. Côté, D.L.S., C.E.

Ingénieurs civils et de mines ; Arpenteurs etc

Boite B.P. 596 *BUREAU* Ed McLeod

KIMPE & HEATHCOTT,

ARPENTEURS : INGENIEURS CIVILS

113 Ave Jasper
Tel. 127
Boite B. P. 1437

Edifice — CRÉDIT-FONCIER

. PHARMACIES .

PHARMACIE LAVAL

130, Ave JASPER
EDMONTON

T. E. GAGNER

PHARMACIEN

ISRAEL BALM

guérira plus de rhumatismes que tous les autres moyens et remèdes découverts.

75c la bouteille, postage payé

Attention spéciale donnée aux ordres par la malle

Vendu aux offices de

A. L. DERRICK

232 Namayo Ave., Edmonton

LES PASTILLES

P. D. Q.

de Graydon

Guérisent un rhume de cerveau en un jour. Essayez en une boite

—: 25c :—

Geo. H. Graydon Pharmacien & Chimiste Pharmacie King Edward
Tel. 1411 260 ave. Jasper E.

. . SPORT . .

The Edmonton Sporting Goods Depot

Simpson & Von Haast

Armes, munitions, et articles de sport. Fusils réparés. Les commandes venant de la campagne reçoivent une attention spéciale.

233 ave. Jasper est : : : Edmonton

The Ornamental Iron Works

J. T. VALPY, Prop.

Forgerons expérimentés, fondeurs de toutes espèces de pièces pour galeries, voitures, instruments, etc.

243 Ave. Queen's Edmonton

BOUCHERIE DE FAMILLE

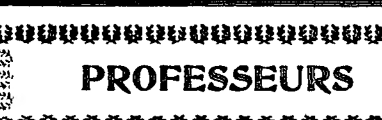
615 Ave. Jasper Ouest

Une charcuterie vient d'être ouverte par A. E. DREWRY, où on trouvera toujours un choix de viandes fraiches. Prix modérés. Prompte livraison

Tel. 2043

Un essai vous convaincra

PROFESSEURS



Miss Edith Bellamy

Graduée de l'école de diction de Boston

Diction, Litterature anglaise et Etudes dramatiques

426 deuxième rue Tel. 1261

Miss Eleanor Crawford

Pianiste, Organiste et Professeur de Musique

Elevé de Thomas Martin Gold, médaille d'or du Conservatoire de Leipsig
Je prépare mes élevés pour l'Université et le conservatoire de Toronto

Studio: Edifice Picard, coin 4ième rue et Ave. Jasper

Miss Jennie M. MacLeod

Pianiste et Professeur de Musique

Elevé de Chas. Dennée, Conservatoire de Boston
Spécialité: Enseignement aux enfants
Cours gratuit, une fois par semaine

Studio: Edifice Picard, coin Ave. Jasper et 4me rue, et 52 rue Roland, mercredi et samedi

---

Miss Mary Walker Campbell

Peintre à l'huile et à l'eau
Peinture de porcelaines

Classes pour jeunes filles, les samedis
Studio ouvert aux visiteurs le lundi
Pour conditions, etc., s'adresser à

298 hu tième rue, - Edmonton

Comptables et Courtiers

HALL & CO.

Encanteurs et Marchands à Commission

56 ave. McDougall sud

Si vous avez quelque chose à vendre Téléphonez à 1446

BOIS et CHARBON

BOIS

Bois sec, $3.00 le voyag.
Phone 1677

CANDY & CO. 510 Jasper E

CHARBON

Le meilleur marché dans Edmonton

$3.00

la tonne, au voyage

CLOVER BAR COAL CO. Ltd.

PHONE 1453 Office, 259 Jasper E

Sec Fondé en 1881 Net

HUMBERSTONE COAL CO.

$3.00 la tonne

Pour reconnaitre notre charbon faites-vous donner notre "Billet Bleu." Notre charbon-est nettoyé deux fois.

314 Ave. Jasper Tel. 2248

. . BARBIERS . .

VOUS ETES LE SUIVANT, MR.

25c. Coupe de Cheveux 25c.

Le meilleur et le meilleur marché au salon de

SHANKS, 614 deuxième rue

Voir le grande enseigne. On demande un associé

. BIJOUTIERS .

H. B. KLINE

Joaillier, Horloger
et Opticien

43 Ave. Jasper E. Edmonton

Spécialité, Réparage des Montres

Prix très bas

Le seul bijoutier d'Edmonton qui parle français

A. C. LAPIERRE

Bijoutier et Horloger

VEGREVILLE - ALTA

Réparations de montres, etc. exécutées avec soin et promptement

Assortiment complet de Bijouterie, Montres, Horloges, &c

H. A. CLEGG,

ENCADREUR ET BOURREUR

617, deuxième rue—voisin du patinoir
EDMONTON

ALLEZ A

NORWOOD BAKERY

Boulangerie modèle
114 Boulevard Norwood

Pour les meilleurs pain, patisseries et gateaux

BROWN & FITCH, - - Props.

Hotels et Restaurants

Richelieu Hotel

J. N. Pomerleau, Prop

Pension : $1.50 et $2.00
Pension à la semaine : $7.00

PRIX MODERES

St. Elmo Hotel

124 Ave. Fraser

Près de l'Hotel de Ville et de la Poste

EDMONTON, ALTA.

$1.00 et $1.50 par jour
$7.00 par semaine
Phone 1227

Royal Temperance Hotel

204 ave. Fraser

Pension moderne. Prix modérés. $1.00 par jour; repas 25c.

A. HARRINGTON, - Prop.

KING EDWARD HOTEL

CALGARY, ALTA.

PENSION $1.00 par jour et plus

L. CHARLEBOIS, propriétaire

QUEEN'S HOTEL

Ave. Jasper est

L'hotel le plus ancien et le mieux connu d'Edmonton
Quartiers généraux des Canadiens-français

B. HETU, propriétaire Tel. 1616

Belfast Temperance Hotel

740 première Rue

$6.00 par semaine
Simple Repas 25c
Tickets pour 20 repas $4.50
Chambres de première classe
PHONE 1867

W. R. MOORE, Prop.

Nouveau et de Première Classe

Café Arlington

Le Rendez-vous des hommes d'affaires. Diner servi à la carte de 11.30 a.m. pas qu'à 8 p.m., prix 35c.

Les Petits Ordres executes rapidement. Arrangements spéciaux avec les cartes. "Meal tickets."

—PROPRIÉTAIRE—

MADAME MARGARET TUCKER

Mikado Restaurant

834 Première Rue

Ouvert de 6 a.m. à 12 p.m.
Repas—25cts — Billets—$4.50
Déjaner de 6 à 9 a.m. Dinner—12 à 2
Souper—6 à 8 p.m.

GEO. KAGAWA, Prop.

Leader Restaurant

1ere Rue, 2ieme Bloc.
Ouvert nuit et jour

Repas à la carte Repas 25cts
Billet : 4.50 pour 21 repas

J. H. ELSNER, Prop.

Dominion Dining Hall

23 Queen's Avenue

Sous une nouvelle et parfaite administration.

Un Repas 25c 5 Repas pour $1.00
Carte "Meal Ticket" $4.00

McDOUGALL & BOWN, Props.

KILMUIR HOUSE.

Coin Ave. Syndicate et rue Clark.

$4.50 par semaine,
1.00 par jour.
Pension de tempérance.

M. S. McPHEE, Prop.

HOTELLERIE CRESCENT

1017, Première rue

Près de la gare du C.N.R.

Chambres meublées de $1.50 à $2.50 par semaine. Toutes améliorations modernes.

B. COVEY, Gérant.

PENSION MAPLE LEAF.

829 Deuxième rue.

Près de la gare du C.N.R.

Repas à toutes heures, à 25cts. Pension, $1.00 par jour et $6.00 par semaine.

REID & CORBETT, Props.

Larue & Picard

ont maintenant leur bureau au

No. 248 Ave Jasper

Chambre No. 4.

Téléphones { Office, 1810
{ Résidence, 1708

HARNAIS FAITS A LA MAIN

Attelages faits à ordre et toutes sortes d'ouvrages pour harnais, tels que traits, guides, courroies, martingales et licous. Ouvrage garanti. Prix satisfaisants. Venez me voir au No. 665 rue Rice, près de l'Avenue Syndicate.

W. M. LILLESTRAND

DIVERS

La Sanderson
PHOTOGRAPHE

NOS PRIX

Pour travaux d'amateurs sont les plus bas. Apportez-nous vos négatifs et nous finirons ces vues

Portraits, cabinets,

$3.00

la douzaine

Western Photo Company

Coin des Aves. McDougall et Jasper

Burk's Photo Studio

305 Ave. Jasper E. Tel. 1651

Avant de faire votre photographie où que ce soit voyez nos fameux

Cabinets à $3.00

que nous offrons pour quelques temps

LES CONTRACTEURS

Font nos prix pour nos matériaux de construction
Ciment, plâtre, portes, chassis, papier, etc.

Gorman, Clancey & Grindley

Edmonton : : Calgary : : Nelson

DESILETS & CO.

Voyez nous si vous avez de la peinture ou de la tapisserie à faire faire

311 ave. Jasper W.

SNOW FLAKE LAUNDRY

Tel. 116

Vous pouvez laisser votre linge à l'Hotel Richelieu, notre voiture le prenera et le retournera.

City Furniture Repairing Co.

—133 rue Rice—

Réparation de meubles. Meubles sur commande. Empaquetage.
On aiguise ciseaux et couteaux

MATTHEWS & SCOTT, - - - Props.

EMPLOI DEMANDE.— On demande des jeunes filles pour atelier de tailleur et aussi homme d'expérience pour confectionner pantalons, vestes et habits.

Adressez-vous à
Mr. S. Bruker,
54 Ave Jasper-E.

A Travers le Monde

ANGLETERRE

Londres

Les dernières nouvelles annoncent que le gouvernement anglais a l'intention de donner toute liberté aux catholiques, et qu'à l'avenir le Saint-Sacrement pourrait être promené dans les processions des fidèles.

C'est après l'interpellation faite au premier ministre Asquith par Lord Talbot, disant que les catholiques se trouvaient placés dans un rang inférieur par rapport à leurs libertés religieuses, que le gouvernement a pris cette décision.

La nouvelle sera bien reçue du monde chrétien, et accentue le mouvement des populations vers le catholicisme dans la Grande-Bretagne, appelée autrefois "l'Ile des Saints".

La police de Londres a fort à faire, avec les suffragettes qui veulent à tout prix forcer les portes du Parlement anglais.

Plusieurs femmes ont été arrêtées, et douze de celles qui prirent part à la démonstration de la Chambre des Communes le 14 octobre, furent condamnées à trois mois de prison.

Ces incidents peuvent devenir très graves, car les suffragettes deviennent plus nombreuses chaque jour.

Tous les hommes de la marine anglaise, absents de leurs bateaux, en permission, ont été rappelés sou dainement.

Cet ordre a causé un émoi considérable.

Le spectre de la guerre semble se lever sur les vieux continents.

Le gouvernement anglais est à négocier l'achat des plans de l'aéroplane de Wright. La nouvelle vient du bureau de la guerre.

L'Angleterre, apprenant que Wright était en très bons termes avec Guillaume d'Allemagne, et qu'il pourrait vendre ses plans à ce dernier, a jugébon detenter de supplanter le Kaiser dans cet achat.

La presse anglaise est favorable au projet.

Les négociations sont commencées avec Wright qui refuse de rien décider avant d'avoir fait un voyage aux Etats-Unis.

FRANCE.

Paris

Le célèbre aéronaute Wright a l'intention de tenter prochainement une nouvelle expérience en s'élevant 3,000 pieds dans les airs avec son aérostat. Le monde scientifique attend anxieux l'ascension projetée.

CHINE

Pekin

15 oct. 1908.

Encore des bruits de guerre. Cette fois-ci ce sont les fils du céleste Empire qui entrent en scène.

Un engagement sérieux entre Chinois et Japonais vient d'émouvoir l'Asie. Le combat eut lieu sur la frontière de la Corée, près de Kantao. On rapporte plusieurs morts des deux côtés. Les Chinois refusent de prendre les responsabilités de l'attaque, quoique leur chef n'ait pas voulu écouter les ordres du commendant japonais lui ordonnant de laisser le territoire du Mikado.

Les dernières nouvelles annoncent que 8 Japonais et 3 Chinois furent tués. Les Chinois ont été les agresseurs, et leur refus de traverser la frontière amènera certainement des complications.

ALLEMAGNE.

Berlin

L'empereur Guillaume vient d'inventer un nouveau frein pour arrêter au temps voulu en cas de danger ou d'accident les tramways et les autos.

Les expériences ne sont pas encore terminées, mais l'appareil promet d'être très satisfaisant.

ETATS-UNIS

Providence, R.I.

Nous apprenons avec plaisir a nomination de l'Hon. A. J. Pothier, comme candidat au poste important de gouverneur de Rhode Island.

L'Hon. Pothier, ancien lieutenant-gouverneur de cet état, plusieurs fois maire de Woonsocket, sera en toute probabilité, le choix de la convention attendu que les deux plus puissants adversaires qu'on voulait lui imposer se sont retirés en sa faveur.

C'est la première fois qu'un tel honneur rejaillit sur la race canadienne aux Etats-Unis.

Les journaux américains font les plus grands éloges de l'Hon. M. Pothier.

Washington.

Le président Roosevelt vient d'ordonner à la flotte américaine dans le Pacifique, de revenir dans l'océan Atlantique. Le président croit que la flotte a accompli sa mission, et que sa présence là-bas n'est plus nécessaire. C'est une preuve certaine que le président Roosevelt croit à la sincérité des manifestations amicales du peuple Japonais envers les marins de la République et qu'une guerre de ce côté n'est pas à craindre.

New York.

Antoine Jules Muzzarelli, un des plus célèbres éducateurs français bien connu dans le monde, héros de 1870, grand politicien et collègue de Gambetta, s'est suicidé le 16 octobre, en se tirant un coup de pistolet dans la tempe droite, lorsqu'il était à travailler dans son bureau. On attribue la cause du suicide au découragement.

BULGARIE

Belgrade

16 octobre 1908.

La proclamation de l'indépendance de la Bulgarie et de la Crête, a placé les puissances européennes sur un volcan.

La France cherche, par tous les moyens à éviter des troubles et voudrait un règlement pacifique de la question.

Les journaux du pays annoncent qu'un traité secret vient d'être signé entre l'Autriche Hongrie et la Bulgarie. Voici les clauses telles que données par le "Deovo Dest," publié à Belgrade.

1o. Le Gouvernement de l'empereur Joseph autorise le prince Fernand à déclarer le Bulgaire indépendante et promet de maintenir la dynastie des Coburgs sur le trône de Bulgarie.

2o. Si les troubles surviennent à cause de l'annexion de Bosnie et Herzegovine, le prince Ferdinand se déclarera pour l'Autriche.

3o. Les gouvernemens de Bulgarie et de l'Autriche s'occupent ensemble des affaires de la péninsule des Balkans.

L'empereur François Joseph a reçu, le 16 octobre, l'ambassadeur allemand en audience. Ce dernier a présenté une lettre dans laquelle Guillaume II approuve l'annexion des provinces de Bosnie et d'Herzegovine et est prêt à soutenir l'Autriche Hongrie dans la situation présente

Le Kaiser est le premier souverain qui ait répondu à François Joseph, lui annoncait que cette annexion entrait parfaitement dans ses vues. L'empereur d'Allemagne n'a pas seulement promis d'aider à l'Autriche comme diplomate, mais que le cas échéant, elle aurait aussi l'assistance militaire de l'empire.

La situation devient plus embrouillée chaque jour et nous devons nous attendre à de graves événements d'ici à quelque temps.

LES DEUX RECORDS.

Les tories ont voté

1o. Contre la réduction des droits de douane sur les marchandises consommées par les cultivateurs;

2o. Contre la construction du Transcontinental National ;

3o. Contre les clauses des bills d'autonomie, assurant leurs écoles séparées aux catholiques du Nord-Ouest;

4o. Contre la politique d'immigration du gouvernement Laurier, qui remplit de colons les provinces de l'Ouest et double le marché des produits de l'est;

5o. Contre les mesures prises par l'Hon. M. Fisher, pour assurer aux produits agricoles du Canada un marché avantageux en Angleterre;

6o. Contre les dépenses faites par le gouvernement pour améliorer nos voies de transport et, en particulier, le port de Montréal et le chenal du St-Laurent;

7o. Contre la résolution incorporant le projet de la ligne "All Red";

8o. Contre tout ce qui a donné l'élan au progrès, du commerce et de l'industrie du Canada.

Au record conservateur, tout d'opposition entachée de scandales et de calomnies, on peut et on doit opposer le record libéral.

Les candidats libéraux de ce comté ont voté —ou voteront pour le gouvernement Laurier.

Ils ont leur part dans le mérite qui ressort, pour le régime libéral des merveilleux progrès du Canada.

Le gouvernement libéral, depuis 1896, peut réclamer le mérite:

1o. D'avoir facilité aux cultivateurs l'exploitation de leurs terres en diminuant ou en abolissant complètement les produits de douane sur les produits qu'ils achètent;

2o. D'avoir facilité la mise en bon état sur le marché anglais des produits laitiers et autres produits agricoles, et d'avoir ainsi permis aux cultivateurs de les vendre plus cher;

3o. D'avoir rempli de colons les immenses plaines de l'Ouest canadien;

4o D'avoir établi la paix et l'harmonie entre les races qui habitent le Canada;

5o. D'avoir assuré la construction du Transcontinental, qui va ouvrir aux Canadiens-Français des millions d'acres de terres propres à la colonisation dans le nord de la Province;

6o. D'avoir dépensé $100,000,000, en améliorations de nos voies de transport. Chemins de fer, canaux, voies fluviales, ports, et autres travaux publics tout en diminuant la dette par tête de $10.32;

7o. D'avoir obtenu des surplus qui se sont accrus jusqu'au montant de 19 millions et demi, en 1907-08;

8o. D'avoir assuré au Canada une ère de développement et de progrès qui dépasse ce que l'on a vu de plus remarquable dans tous les autres pays du monde;

9o. D'avoir encouragé avec un succès prodigieux notre commerce, notre industrie et notre agriculture;

10o. D'avoir doté le pays de réformes radicales autant que progressives et de législations sociales tout-à-fait importantes;

11o. D'avoir accordé à la classe ouvrière une attention toute particulière, et de l'avoir avantagée de nombreuses lois protectrices;

12o. Enfin, d'avoir fait le Canada uni, autonome et prospère.

Les électeurs ont le choix, d'ici au 26 octobre.

Mais il ne faut pas si longtemps pour y voir clair.



Prière d'adresser toute communication concernant le Coin Féminin à Magali, Courrier de l'Ouest, Edmonton, Alta.

CHRONIQUE

"Chez les Français du Canoda."

Voici un livre qui n'a point attiré, chez nous, l'attention qu'il mérite, et c'est regrettable parce que nous finirons, avec notre apathie, par nous aliéner les amitiés sincères que notre jeune pays s'est créé par de-là l'océan.

Depuis un an, et plus, nos grands journaux se battent autour de la question passionnante de l'immigration française, et quand un observateur consciencieux, vient étudier sur les lieux la situation faite aux colons de sa nationalité; quand il étale, pour ainsi dire, la mentalité de sa race par des critiques et des appréciations judicieuses: un silence presque complet accueille son oeuvre.

Quels sont les écrivains du pays qui se sont donnés la peine de fouiller le livre de M. Jean Lionnet pour y découvrir la pierre d'achoppement de l'immigration française? Nous finirons par croire que cette question est du ressort absolu de la politique, et que dès lors qu'il ne s'agit plus d'attaquer ou de défendre le gouvernement en cette matière, une indifférence sereine anime nos confrères.

La personnalité de M. Jean Lionnet est bien connue et très appréciée dns la colonie canadienne de Paris. Le président de la Canadienne vivement intéressé par les avantages que pouvait offrir à ses compatriotes la jeune terre d'Amérique, anciennement française, s'en vint, il y a un peu plus de deux ans, faire une enquête personnelle dans les centres essentiellement français et c'est le résultat qu'il nous offre aujourd'hui, sous le titre: "Chez les Français d'Amérique".

Le livre, quoi qu'une misérable question de boutique en ait fait dire à l'un de nos confrères, ordinairement plus impartial, le livre, dis-je, est d'un tenue littéraire qui n'a rien de surprenant chez le distingué rédacteur de la Revie Hebdomadaire. Tous les Français qui auront la bonne fortune de le lire, seront surpris de retrouver, finement observés, les moindres détails de leur propre exode. Les compagnons de bord, les sympathies qui s'éveillent pendant ces jours de communes espérances, de vie semblable, les distractionspendant leslongues soirées,les concerts où un représentant du "peuple le plus gai de la terre" ne manque pas la pointe malicieuse contre son voisin aux longs pieds et aux longues dents, quoi qu'il soit un fervent de "l'ententente cordiale", et le débarquement à Québec, la douce musique du parler français! Plus loin, l'auteur n'a garde d'oublier la fâcheuse boue noire de Winnipeg qui fit notre désespoir quelque jour de pluie dans la Reine-Cité. "La fameuse terre noire" du Manitoba, si fertile a bien ses défauts: à peine mouillée, elle forme une colle grasse. On y enfonce, on s'y fixe, on n'en sort plus. Et quand on croit lui avoir échappé, quand on a abordé les planches de salut des trottoirs, elle vous y poursuit car elle a oint vos semelles et ces planches elles-mêmes. Désespérément on patine... Et si jamais on tombait... Horrible pensée! Autant choir dans du cambouis...

Par une habile tactique, M. Jean Lionnet ne juge pas, il expose simplement; au lecteur de trouver la solution. Ingénieusement, et sans paraître, sa plume nous conduit, cependant, à ce que nous devinons être son intime pensée: que l'expatriation ne peut aller sans de douloureux aléatoires, que la force morale,un entraînement, déjà commencé sur la terre natale, aux duretés du sort joints à la vigueur physique sont de nécessité primordiale.

L'auteur nous en donne la preuve.

Ses compagnons de bord, il les retrouve un à un, après l'essai de quelques mois de leur nouvelle existence. Les jeunes ouvriers actifs et débrouillards gagnent largement leur vie et se déclarent—sans réserve de critiques, certes!— satisfaits de leur sort. Mais ce jeune toulousain,malingre et sans argent qui s'en vient fonder un ranch en Alberta, qu'est-il devenu? Ces deux Bretons qui vont, tout droit, tranquilles, rallier une avant-garde de campée depuis deux ans aubord d'un lac du grand Ouest, ils réussiront; mais ce jeune homme de bonne famille, sachant tout juste où se trouve Winnipeg, qui confond les palmiers avec de l'offa et qui demande, de bonne foi, si l'on ne pourrait en acclimater au Manitoba? Sans aucune ressource, les muscles tendus parce qu'il a faim, quelque jours il aura essayé le rude métier de terrassier ou de travailleur de la voie; toute une journée, rompu, il aura frappé à côté d'une tête de boulon et, le soir, on l'aura congédié. Pauvres petits Français, vaillants mais mal préparés à cette vie, et que je sais nombreux à travers nos grandes prairies, vous que la tendresse d'une mère et de soeurs entouraientde gâteries et qui êtes seuls, souffrant fièrement, retenant sur vos lèvres le mot qui jetterait le désespoir là-bas: trouvez, ici, l'expression fraternelle de ma sympathie...

Pour ces paysans français, enraciné depuis des générations à la terre, le changement se fera sans secousses; s'ils choisissent une paroisse canadienne-française ils pourront avoir l'illusion de continuer leur vie dans la même ambiance. Mais cet homme aux cheveux gris, " trépidant d'énergie, fièvreux d'illusions", pourquoi faut-il que j'en donne de tristes nouvelles à l'auteur? La famille dispersée, n'a qu'un espoir très vague de se réunir dans un avenir incertain.

MAGALI.

Le livre de M. Jean Lionnet aura largement rempli son but, s'il éclaire, enfin, ceux qui se disposent à l'émigration. S'il pouvait nous amener une large immigration de paysans français, et retenir, là-bas, des intelligences et des énergies qui ne sont pas adéquates au pays, son auteur aurait fait une oeuvre patriotique, dont devrait lui être reconnaissantes la Nouvelle et la Vieille France.

MAGALI.

Je regrette les yeux qui jadis m'ont souri
Parce que je fus pâle et que ma chair souffrit;
Malgré ce que le temps en nous efface ou voile,
De leurs regards émus ma mémoire s'étoile.
Je me suis fait moi-même un ciel intérieur
Que l'esprit de ce siècle incrédule et railleur
Ne pourrait dépeupler de mes visions chères.
J'ai suspendu trop haut mes petites limières
Pour qu'un souffle méchant les éteignit jomais.
Vous êtes mes clartés, jolis yeux que j'aimais!
Gardez, en vous fermant, de replonger dans l'ombre
Mon âme où, prêt au mal, se blottit l'Ennui sombre...

ALBERT LOZEAU.

PETIT COURRIER.

AMIE JEAN. — Reçu votre aimable mot, j'attendais avec patience la réponse à la longue lettre si vous promettez qu'elle aura les dimensions que j'aime!

Je n'ai pas de sujets favoris; tout ce qui viendra de votre chère plume sera reçu avec bonheur et apprécié comme il le mérite par nos lectrices. Adressez au journal; j'ai échangé le coin où j'aimais écrire, dans la sauvagerie que vous savez, contre un bureau très sombre et très laid —j'en demande pardon à l'architecte.

Je songerai à vos feuillets et je vous enverrai prochainement de la copie. Au revoir, Amie, je vous retourne aussi tendres les amitiés envoyées.

VIEUX JEUNE. — Je regrette vraiment que votre article ait dérobé un temps précieux, à vos absorbants travaux. Comme la pélomique dure depuis longtemps, il me faudra faire un résumé de quelques lignes pour remettre nos lectrices au courant; et je manque absolument du loisir nécessaire. Je ne vous en remercie pas moins et, encore une fois, vous présente mes excuses.

J'ai fait votre commission et j'espère que prochainement vous aurez satisfaction.

Pas le temps non plus de répondre aux trois points d'interrogation. Quels regrets!

MME. GEO. B. — Merci des bonnes nouvelles données. Il est aimable à vous de vous intéresser à mon jardin, qui fut très beau et n'eut pas trop à souffrir de la gelée.

Que devenez-vous dans votre Thebaïde? L'hiver qui s'annonce ne vous effraye-t-il pas trop?

JEANNETTE. — Merci de votre souvenir. Aussitôt qu'il me sera possible, je vous ferai parvenir ce renseignement.

MME. CAD... — Ces positions sont assez difficiles à trouver, et il serait prudent de vous renseigner et même, d'obtenir un engagement avant de venir.

Le coût de la vie n'est pas sensiblement plus élevé que les prix que vous me soumettez.

Je suis toute à votre disposition, ne l'oubliez pas.

ETOILE DU NORD. — Je suis heureuse de vous retrouver, chère Etoile.Puisque vous le désirez, il ne sera pas parlé de ce long temps pendant lequel vous avez paru nous oublier.

C'est vrai, nous nous faisons souffrir nous-mêmes, de mille manières. Croyez-vous qu'il soit, vraiment aussi facile d'arrêter cette imagination qui cause tout le dégât? Oui, malgré tout le mal qu'elle cause, il faut encore remercier Dieu de ce don, sans l'imagination songez-vous ce que serait la vie de ceux à qui le bonheur n'a jamais laissé voir le bout, même, de son aile?

Le pardon est donné depuis longtemps et la permission, par surcroît!

BLONDINETTE. — Pauvre Blondinette, à qui je vais causer une grande peine, en lui disant que ses vers ne sont pas même de la mauvaise prose!

Petite Blondinette, pourquoi fatiguer votre cerveau? Pas n'est besoin de rimer pour être poète; et de cette poésie-là vous en êtes délicatement imprégnée

Vous ne retirez pas le baiser offert si gentiment?

POT-AU-FEU. — Dieu! qu'il y avait longtemps que je vous attendais! Pot-au-feu pratique, utilitaire, vous êtes le bienvenu.

Mon amie Cordon Rose aime la fantaisie, c'est cela sans doute qui lui a suggéré de changer la couleur du cordon.

Certainement je serais heureuse de recevoir votre visite. Bonnes amitiés, vaillante ménagère.

PETITE FERMIERE. — Je retrouve mes anciennes correspondantes avec une joie que je ne saurais exprimer.

Envoyez-moi la longue lettre promise; tout ce qui vous touche m'intéresse vivement.

Je fais vos amitiés, ici, aux premières correspondantes du Coin.

CARTE POSTALE. — Cette sympathie anonyme et lointaine m'est précieuse. Merci.

MME. R. — Je vous ai répondu directement, à l'adresse indiquée.

MAGALI.

BATTLEFORD, SASK.

Samedi dernier l'Hon. Frank Oliver arrivait dans notre ville, Un grand nombre des citoyens de Battleford et des environs attendaient le distingué visiteur à la gare. Une procession aux flambeaux fut organisée et musique en tête, la foule se rendit au patinoir Arena, où devait se tenir une assemblée en faveur de Monsieur A. Champagne, candidat libéral.

Un train spécial amena du vieux Battleford des centaines de citoyens désireux d'entendre le ministre de l'Intérieur.

L'assemblée commença à 8.30 p.m.. Monsieur Panton fut choisi président.

Monsieur Panton fit un joli discours et parla en termes très élogieux du candidat libéral, Monsieur A. Champagne. Ce dernier, lorsqu'il était député au Parlement provincial fut toujours un champion de la bonne cause, et consacra toute son énergie au bien de ses électeurs.

Le candidat de l'opposition, M. le Dr Morrisson, qui, il y a à peine dix mois se déclarait fervent libéral,s'en vient tenter exploiter la confiance des électeurs; non, tous demeureront fidèles au grand parti.

Monsieur G. O. McHugh de N.-Battleford succèda à M. Panton et fut très applaudi.

L'Hon. Frank Oliver fut le dernier orateur. Son arrivée sur la scène fut saluée par une ovation qui restera mémorable ici, et les hourras enthousiastes de la foule durèrent plusieurs minutes.

L'Hon. Ministre fit un des discours les plus effectifs de la campagne, interrompu sans cesse par les applaudissements de l'auditoire.

L'élection de notre compatriote M. Champagne est assurée, et tous les Canadiens de Battleford n'auront qu'une voix pour le supporter.

LEBRET, ALTA.

13 oct. 1908.

Notre estimé curé, le Rév. P. Péloquin, O.M.I., est de retour de St-Boniface, où il a assisté à la magnifique et imposante cérémonie de la bénédiction de la cathédrale de St-Boniface. Le R. Père est enchanté de ce qu'il a vu et entendu à ces fêtes qui resteront mémorables dans les annales de l'Ouest Canadien.

M. l'inspecteur Graham a terminé la semaine dernière, l'inspection de notre école industrielle. C'est une école réellement modèle.

Le Rév. P. Hugouard en est le Principal, et le R. .P. Ruelle, le vice-Principal. Ces deux Rév. Oblats, dont le dévouement connu est sans bornes, ont placé cette institution au premier rang parmi celles du même genre.

Monsieur Ménésippe Charbonneau a vu brûler une moitié de son écurie et tout son foin. Nos sympathies à ce brave et courageux colon.

STRATHCONA, ALTA.

La mort subite d'un des contremaîtres de la manufacture Vogel a causé tout un émoi jeudi de la semaine dernière.

Un Canadien, nommé Marcelin Cousineau, est tombé, frappé d'apoplexie, au moment où il était à manger un fruit vers onze heures de l'avant midi.

Se trouvant soudain indisposé, il marcha vers la porte de sortie et s'affaissa sur le seuil.

Le docteur Holson fut demandé, mais il constata que Mons. Cousineau était frappé d'apoplexie et ne vivrait plus que quelques heures.

Le défunt était âgé de soixante ans. Il laisse un fils à Hamilton, une de ses filles demeure dans l'Iowa et un de ses frères est résidant dans la ville de Québec.

ONTARIO.

Toronto.

Signor Marconi, le fameux inventeur dutélégraphe sans fil,dans une entrevue avec le nouvelliste d'un journal local, ces jours derniers a déclaré que le gouvernement Laurier était le premier gouvernement qui avait reconnu officiellement l'efficacité de ses appareils et en avait ordonné l'essai.

Le Canada est un des jeunes pays les plus progressifs de l'univesr.

Durant les feux de forêts, cause de fumée épaisse sur le fleuve St-Laurent, les appareils marconi furent d'une très grande utilité pour la navigation. Il y a actuellement vingt-trois postes de télégraphie sans fil échelonné le long de notre voie fleuviale et le Gouvernement a l'intention d'en installer encore 12 pour améliorer le service.

Ottawa

Une disette d'eau est imminente dans le district.Dans la vallée de la Rivière Ottawa les puits sont tous à sec et les cultivateurs sont obligés de charroyer l'eau de la rivière. La pluie est attendue avec impatience par tous.

Il faut bien rire un peu!

A l'une des dernières soirées données à la préfecture de ...

Une grosse femme, à la taille si épaisse que quatre bras d'homme en feraient à peine le tour, regarde mélancoliquement tournoyer les couples aux accords d'une valse entraînante.

—Si nous l'invitions à nous deux? demande un jeune homme maigre à l'un de ses amis.

LE COURRIER DE L'OUEST

Fondé en 1905 **Hebdomadaire**

Publié à Edmonton, Canada, par la compagnie de publication du Courrier de l'Ouest, Limitée. Bureaux et ateliers, 654 deuxième rue, Tel. 1675.

ABONNEMENT — Edmonton, livraison à domicile, $1.50 par an; Canada, $1 par an; Europe, $2 par an. L'abonnement est invariablement payable d'avance.

Toute irrégularité dans la réception du journal, doit être rapportée au bureau.

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de la somme de cinq cents et de l'ancienne adresse. Adressez toute communication au: Courrier de l'Ouest, Tiroir 50, Edmonton, Canada.

JEUDI, 22 OCTOBRE, 1908.

Tiree au Clair

Sous ce titre, Monsieur Jules Dorion, de l'"Action Sociale", publie un long article qui ne tire absolument rien au clair.

Il embrouille la question de son mieux, en mêlant la question du bill rémédiateur du Manitoba avec celle du bill d'autonomie des nouvelles provinces.

Et, après cela, il ose terminer son article par cette tirade absolument extraordinaire, "nous sommes prêts, dit-il, à crier avec le "Courrier de l'Ouest," "ne lâchons pas un pouce de terrain". "Mais, ajoute-t-il, nous allons plus "loin, et pour arriver à mettre à "couvert des principes immuables et sacrés," nous estimons "qu'il ne faut pas laisser ceux "qui font fi de ces principes, égarer plus ou moins habilement "l'opinion publique."

Nous nous demandons lequel des deux, l'"Action Sociale" ou le "Courrier de l'Ouest" égare l'opinion publique?

Ce n'est pas, comme vous le dites, Monsieur Dorion, parce que nous sommes des libéraux, ni pour défendre M. Laurier, que nous avons, Monsieur l'abbé Bérubé et moi, fait savoir à nos compatriotes de la Province de Québec et des Etats-Unis que vous les trompiez relativement à nos écoles, de la Saskatchewan et de l'Alberta.

C'est parce que nous avons été avertis que vos assertions inexactes au sujet des écoles des nouvelles provinces de l'Ouest avaient retenu loin de l'Ouest des centaines de familles canadiennes-françaises, qui y auraient trouvé la prospérité.

Vous ajoutez: "On comprend "que, dans cette question des éco-"les de l'Ouest, les partisans du "Premier Ministre s'attachent à "prouver que ce dernier a fait son "possible, et qu'au milieu de pa-"reilles difficultés personne n'au-"rait réussi à obtenir un résultat "meilleur que celui auquel il est "arrivé."

Cette assertion est saturée de malhonnêteté, et nous pourrions peut-être vous la retourner, pour insinuer que vous persistez à présenter le bill d'autonomie sous un faux jour, parce que c'est Sir Wilfrid Laurier qui en a été l'auteur!

Monsieur Dorion, ce ne sont pas seulement les libéraux, mais des centaines de conservateurs et des membres éminents du clergé de l'Ouest qui admettent aujourd'hui "que Sir Wilfrid Laurier a fait "son possible, et qu'au milieu de "pareilles difficultés, personne "n'aurait réussi à obtenir un ré-"sultat meilleur que celui au-"quel il est arrivé."

Vous affirmez que nous égarons l'opinion publique en allégant que notre loi scolaire dans les nouvelles provinces, permettra à nos compatriotes d'établir chez eux des écoles presqu'idéales, du moment qu'ils sauront s'assurer les services d'instituteurs ou d'institutrices compétents!

Et pour renforcer notre position, vous ajoutez canoniquement: "Dès lors ceux qui osent croire "avec le Pape qu'il n'a pas encore "été suffisamment pourvu aux "droits des catholiques et à l'édu-"cation de nos enfants au MANI-"TOBA sont des extrémistes."

Je ne sache pas que ces paroles respectées du Pape aient rien à faire avec le bill d'autonomie des nouvelles provinces, et ce n'est pas honnête de votre part, Monsieur Dorion, de "les rapprocher "de l'opinon désintéressée d'un "abbé catholique qui est sur les "lieux, et qui a toute raison de "voir et de parler en conséquence, "en ce qui regarde les écoles de "la Saskatchewan et de l'Alber-"ta!!"

Vous avez l'air de DESIRER, Monsieur Dorion, que les appréciations que Monsieur Langlois fait des écrits de Monsieur l'abbé Bérubé, rendent un mauvais service à ce brave missionnaire colonisateur, le curé de Vonda?

Rassurez-vous, Monsieur l'abbé Bérubé n'a pas besoin de vos avertissements, et il sait trop qu'il est dans le vrai, et qu'il fait une oeuvre nationale et patriotique, pour redouter vos menaces.

C'est là la vieille rengaine du Castorisme. Quand vous êtes à bout d'arguments, vous vous revêtissez, peut-être sans y être autorisé, de toute l'autorité de l'Eglise, pour censurer et parfois même excommunier ex-cathédra des gens qui vous valent bien, au point de vue de la sincérité.

Monsieur l'abbé Bérubé et moi n'avons jamais donné une opinion formelle sur l'application du bill rémédiateur au Manitoba. Pour ma part, je ne l'ai pas fait, parce que je ne suis pas sur les lieux, et que je ne me crois pas suffisamment renseigné sur l'application de cette loi rémédiatrice pour donner une opinion.

Nous sommes restés exclusivement dans les limites des nouvelles Provinces, où le bill d'autonomie seul s'applique.

Pourquoi alors, Monsieur Dorion, persistez-vous à nous confronter avec des citations comme celle-ci par exemple: "la loi "que l'on a faite dans un but de "réparation, est défectueuse, im-"parfaite, insuffisante."

Les paroles du prédécesseur de Pie X, Sa Sainteté Léon XIII, nous les respectons autant que vous, mais elles ne s'appliquent pas du tout au bill d'autonomie. Vous saviez cela, Monsieur Dorion, et ce n'est pas honnête de votre part de vous servir d'arguments comme ceux-là.

Bref, qu'avons-nous affirmé, Monsieur l'abbé Bérubé et moi? Nous avons prétendu, et notre prétention est appuyée sur une loi du parlement, que le bill d'autonomie établissait en permanence, dans les nouvelles provinces, le principe des écoles séparées.

Que dans ces écoles, la loi, non pas des privilèges, nous permettait d'enseigner le français, et la religion catholique.

Nous avons aussi fait remarquer à nos compatriotes que la loi leur donnait le droit, tant pour leurs écoles publiques que pour leurs écoles séparées, d'élire chaque année des commissaires d'écoles catholiques, et que ces commissaires étaient ceux qui avaient le choix des instituteurs ou des institutrices.

C'est pour toutes ces raisons, et non pas, comme vous voulez le faire croire, parce que nous sommes des politiciens que nous avons affirmé dans le "Courrier de l'Ouest" que notre loi scolaire dans les nouvelles provinces permettra à nos compatriotes d'établir chez eux des écoles presqu'idéales, du moment qu'ils sauront s'assurer les services d'institutrices ou d'instituteurs compétents!

Bref. Monsieur Dorion, nous qui sommes sur les lieux, et qui avons un peu raison de bien voir et de parler en conséquence, nous avons bien le droit, il me semble, de relever vos assertions inexactes sur notre système scolaire dans les nouvelles Provinces, et, en ce faisant, nous ne croyons pas égarer, comme vous le dites, l'opinion publique, mais l'éclairer.

Encore une fois, mon cher confrère, sachez bien que ce n'est pas parce que nous sommes des libéraux ou des politiciens, comme vous le dites, que Monsieur l'abbé Bérubé et moi avons cherché à renseigner honnêtement nos compatriotes de l'Est, et des Etats-Unis, sur notre loi des écoles: c'est, je le répète, parce que vous étiez en train, vous et vos pareils, d'enrayer sérieusement l'immigration de nos compatriotes vers l'Ouest.

Monsieur l'abbé Bérubé qui actuellement nous amène des centaines de colons dans la Saskatchewan, et le "Courrier de l'Ouest" qui l'assiste dans son oeuvre patriotique, ne craignent pas l'opinion publique.

Ils en reçoivent tous les jours les plus grandes marques d'approbation.

PHILIPPE ROY.

Le Tarif et l'Ouest Canadien

En ma qualité d'ancien représentant d'une circonscription de l'Ouest, je suis tout particulièrement en faveur du maintien d'un tarif modéré. Du reste, je crois aussi que la grande masse du peuple Canadien est fermement acquise aux mêmes principes économiques.

La protection s'est d'abord imposée par surprise, quand, s'il faut en croire M. Goldwin Smith, Sir John Macdonald déclara qu'il ne pouvait faire autrement que de faire quelque chose pour la protection, après tout ce que la protection avait fait pour lui. Même, si nous n'avions pas pour ajouter foi à cette assertion, la parole d'un savant aussi universellement estimé que M. Goldwin Smith, tous les fidèles du "Vieux Chef", qui, en dépit de ses errements, a accompli de grandes choses pour le Canada reconnaîtront aisément à ces quelques mots, sa façon de s'exprimer et de penser.

Certaines industries se virent accorder la protection, parce qu'elles avaient aidé le parti conservateur à se maintenir au pouvoir; et une fois solidement assises, elles continuèrent à aider le parti conservateurs à garder le pouvoir par des moyens qui sont bien connus.

Les élections de 1878 à 1896, étaient loin, j'en suis convaincu, de refléter l'opinion du peuple Canadien en matière de tarif. Si l'on obtint alors une majorité protectionniste, ce ne fut, comme chacun sait, que grâce à toutes sortes de remaniements de circonscriptions électorales, comme aussi en répandant l'argent à flots et en faisant surgir un peu partout toutes sortes de questions secondaires sous lesquelles les politiciens cachaient leur véritable jeu.

Mais un jour arriva, cependant, où tous ces prestigitateurs se virent acculés à leurs dernières ressources, et où il leur fut impossible d'empêcher plus longtemps l'opinion publique de se faire entendre sur cette importante question du tarif. On a qu'à relire le discours remarquable sur le budget, prononcé en 1893, par le ministre des finances de cette époque, pour se convaincre que le gouvernement était alors fermement convaincu de la nécessité "d'émonder les branches parasites."

Eh bien, le gouvernement conservateur présenta en temps voulu son tarif revisé d'après des principes protectionnistes, et l'Honorable M. Foster qui est aujourd'hui la principale autorité financière de l'opposition, et qui détenait alors le portefeuille des finances, a dû admettre, dans le temps que c'était une tâche hérissée de difficultés que de réviser un tarif basé sur de semblables principes.

Permettez-moi, à ce propos, de citer un extrait de la brochure contenant ce discours du budget de 1893, où l'on voit à la page 22, que le ministre des finances s'est alors exprimé comme suit: "Tous ceux qui entreprennent de réviser un tarif, et à plus forte raison un tarif établi d'après des principes protectionnistes, ne tardent pas à s'apercevoir que chaque fois qu'ils touchent à un seul article, pour essayer d'y apporter remède, ils voient immédiatement se dresser devant eux les chausses-trappes d'autres industries."

. Quelques députés ayant alors exprimé leur étonnement de ces paroles, l'honorable M. Foster, appuya encore sur ce qu'il venait de dire en ajoutant: "Il n'y a aucun doute de la chose."

Il n'en faut pas plus pour démontrer le peu de consistance des doctrines protectionnistes, ce qui fut du reste amplement prouvé dans la suite quand l'Honorable ministre des Finances de l'époque eut fait adopter le tarif qu'il venait de reviser. Ayant les mains liées par les doctrines erronées, auxquelles son parti s'était inféodé, et aussi peut-être par des engagements qu'il ne pouvait récuser, il fit édicter un tarif qui, dans l'espace d'une couple d'années, mit le trésor à sec, fit fermer nombre d'établissements industriels, réduisit nos classes ouvrières à la misère et abaissa la valeur de toutes les propriétés immobilières du pays. Mais, enfin, l'opinion publique se réveilla. Il arriva un jour où on dût admettre qu'elle ne pourrait plus être achetée ni étouffée, et c'est alors, c.-à-d. en 1896; que le parti libéral revint au pouvoir, sur la foi d'un programme nettement établi, et visant à l'abaissement du tarif, pour peu que le pays voulut bien lui confier de nouveau la direction de ses destinées.

Le ministre actuel des Finances, l'honorable M. Fielding, entreprit à son tour de reviser le tarif et il a donné au pays une loi qui a contribué immensément à ramener la prospérité et à ouvrir l'ère de développement dont nous jouissons depuis 1896. Il s'est fait l'initiateur d'un programme économique, dont bon nombre de Canadiens n'ont pas saisi dans le temps toute la portée, mais dont la réussite a été telle que plusieurs autres parties de l'Empire Britannique ont depuis tour à tour voulu l'avoir pour modèle. Ce programme contenait une déclaration d'indépendance économique pour le Canada, tout en affirmant la permanence du principe de la loyauté à l'Empire. Une clause de référence y réduisait le coût d'une classe considérable de marchandises pour le consommateur canadien, tout en assurant l'avantage d'un marché allant sans cesse se développant pour les producteurs canadiens et anglais. Ce programme ramena la confiance dans le pays, stimula partout l'esprit d'entreprise, et fit connaître le Canada si avantageusement par l'univers entier qu'on commence aujourd'hui à se plaindre parce que nous recevons trop d'immigrants.

En vérité, quel contraste frappant et réjouissant avec les conditions qui régnaient en 1896. Avant cette époque, et d'année en année, notre commerce avait toujours été en déclinant; le ministre des Finances d'alors se plaisait à dire à chacun que le commerce de préférence avec la métropole ne reposait que sur "Une idée en l'air": notre population prenait de plus en plus le chemin des frontières; nos prairies si fertiles n'offraient aucun attrait pour le colon: nos capitalistes, dont les fonds avaient été placés dans les chemins de fer, ne recevaient aucun dividende pour leur argent. Et cependant, malgré tous ces changements merveilleux, et fermant les yeux au grand triomphe qui a couronné la politique libérale, les conservateurs, après avoir épuisé tous les moyens sectaires de ressaisir le pouvoir, ont encore essayé aux dernières élections de courtiser la faveur du public en faisant appel à la classe manufacturière, et en cherchant à soulever l'opinion en faveur d'un tarif élevé, sous le prétexte spécieux et enfantin que nous avions besoin d'une protection adéquate.

Je dois à la vérité de déclarer que certains arguments invoqués par nos adversaires, dans la campagne électorale de 1904 étaient forts remarquables.

Dans le comté de Provencher que j'ai eu l'honneur de représenter, mon adversaire nous lisait, à chaque réunion, une longue listes de produits agricoles importés par le Canada afin de bien nous prouver qu'il était nécessaire d'élever le tarif. Le principal article, si je me rappelle bien, était le blé, et on nous disait que nous importions pour $6,000,000. Eh bien, les cultivateurs de Provencher ont refusé de croire qu'ils pourraient avoir à redouter la concurrence des Etats-Unis pour les produits agricoles, et le résultat de tout cela a été que je fus élu à titre de premier représentant libéral de cette grande circonscription historique.

Les mêmes remarques peuvent s'appliquer à plusieurs autres districts électoraux. A une grande convention des libéraux du Manitoba, tenue quelque temps avant les dernières élections, la plus remarquable qui se soit tenue à Winnipeg, au nom des intérêts de l'Ouest, on a cru bon d'affirmer, dans une motion importante, la foi que chacun gardait au principe d'un tarif modéré et il ne saurait y avoir de doute que telle a toujours été aussi la politique traditionnelle du Canada.

Quand nos terres sont à attirer des immigrants de toutes les parties du monde, il est bien inutile, je crois, de discuter la question de la concurrence étrangère sur notre propre marché pour les produits agricoles. Ce que demande le cultivateur canadien, c'est une politique qui lui permettrait de vendre à l'étranger le surplus de ses récoltes à des prix rémunérateurs et qui puissent défier toute concurrence. Le gouvernement ne pourrait jamais lui rendre un plus grand service qu'en maintenant le tarif sur un pied modéré. Et si les hommes d'Etat veulent prêter l'oreille à ce qui se passe, ils constateront, j'en suis sûr, que cette opinion est partagée, non seulement par la grande masse des libéraux, mais en outre par la majorité du pays, pour peu qu'on lui offre l'occasion d'exprimer son avis, indépendamment de toutes attaches de partis ou de sectes.

Je dois aussi m'élever contre l'opinion si souvent exprimée que l'idée économique d'un tarif peu élevé perdait de plus en plus du terrain parmi les nations civilisées. Ce serait certes une étude intéressante à faire que de passer en revue les pays qui voient tout le temps s'accroître leur richesse et leur puissance, tout en ayant un tarif moins élevé que celui du Canada. Je crois qu'il suffira de rappeler que les hommes d'Etat les plus puissants de l'Empire Britannique, soutenus par l'un des diplomates les plus puissants de la Grande-Bretagne, ont subi une défaite écrasante, parce qu'ils avaient cherché à s'écarter de la politique traditionnelle du Royaume-Uni en matière fiscale.

Les idées émises par les Cobden, les John Bright, et les Gladstone ne sont pas de celles qui peuvent disparaître, et, elles resteront toujours comme un monument impérissable de leur sagesse politique. Mais je n'ai pas ici mission pour parler au nom du pays. Mon rôle plus modeste consiste à parler au nom de la région centrale de ce Dominion. Et bien que, avant les dernières élections (1904), l'honorable M. Roblin ait visité les régions de l'Est, et déclaré que les cultivateurs de l'Ouest ne regarderaient pas à puiser quelque peu dans leurs bourses si cela pouvait rendre service aux manufacturiers de l'Est. Je crois que le résultat a suffisamment démontré que le Premier Ministre du Manitoba s'était cette fois-là trop avancé et qu'il s'était grandement trompé. Je viens d'essayer de faire connaître l'état d'opinion des électeurs de cette partie du Canada sur cette question de politique fiscale. On me permettra maintenant d'ajouter quelques mots pour assurer nos compatriotes des autres provinces que l'Ouest ne nourrit aucun sentiment d'envie à l'égard de l'Est et qu'il n'est pas, non plus, indifférent à son progrès. A défaut de la grande variété de climat de la république voisine, nos grandes étendues de terres se déroulant à travers le continent n'en offre pas moins plusieurs régions d'aspect différent, et possédant chacune des ressources particulières qui devraient donner naissance à un immense commerce transcontinental entre toutes les parties du Dominion.

L'immensité de ces ressources a été si souvent exposée qu'il me sera bien inutile d'y appuyer de nouveau. Nous avons dans l'Ouest des terres agricoles aussi superbes que celles que les pays les plus privilégiés pourraint montrer. Nous avons un sol de prairie d'une richesse inouie qui n'attend que le soc de la charrue pour donner à l'acre de 25 à 40 minots de blé aussi beau que ce que toute autre terre d'Amérique pourrait produire. Nos prairies donnent aussi en quantité un foin sauvage convenant à l'élevage du bétail, et à la production du lait, du fromage et de la viande; nos lacs regorgent de poissons comprenant les plus belles variétés; nos montagnes et régions rocheuses sont riches en houille et minéraux de toute sorte; et il nous reste assez de terre pour concéder une ferme de 160 acres à tout homme qui aura le courage de la cultiver et de fixer sa résidence parmi nous.

L'accroissement de l'immigration a été réellement extraordinaire depuis douze ans, et nous sommes toujours prêts à partager notre grand héritage national avec tous les hommes vaillants, courageux et honnêtes, qui voudront bien mettre la main à la charrue et apporter de l'énergie à leur oeuvre, ce qui nous permettra en peu de temps de changer les fleurs sauvages de nos riches prairies en des produits encore plus riches et plus beaux, c'est-à-dire en des flots de beau grain doré, pouvant aider à édifier ici une race qui fera du Canada ce qu'il doit être, l'un des pays les plus prospères du monde.

Qui osera dire, en vérité, qu'il n'y a pas ici de quoi jeter les bases d'un grand empire! Mais, pour commencer, il nous faut des cultivateurs et des colons.

Comment attirer à nous la population tel doit être notre premier souci? Dans la politique suivie à cet égard par le département de l'Intérieur, nous avons un excellent exemple de ce que peut accomplir la science de l'homme d'Etat. Cette politique nous a déjà donné deux provinces destinées à prendre bientôt rang parmi les grands pays de ce continent. Cette politique a en outre augmenté dans de grandes proportions la valeur de notre immense domaine, et a ouvert de nouveaux débouchés à toutes les branches de commerce du pays.

Pour activer le développement de nos grandes ressources naturelles, il nous faut aussi les voies de transports, et sous ce rapport, encore, nous pouvons citer avec orgueuil le gouvernement Laurier. Les dépenses ont été élevées, mais les résultats accomplis ne laissent rien à désirer. L'Ouest du Canada désire vivement voir se maintenir cette politique si pleine de développements, et c'est pourquoi elle est consentante à accepter un tarif modéré, qui fera affluer l'argent nécessaire dans le trésor public, au lieu d'en jeter dans les goussets d'une classe privilégiée. Mais, d'un autre côté, l'opinion publique, dans l'Ouest exige que l'on ne s'écarte en rien de la politique traditionnelle du parti libéral, qui est que l'assiette des impôts soit établie suivant les besoins absolus du service public. Il nous arrive en ce moment des milliers de cultivateurs des Etats-Unis qui se sont vus forcés d'émigrer, surtout parce qu'ils se sentaient écrasés sous le fléau des taxes élevées, et qu'ils cherchent un pays où les taxes soient mieux équilibrées.

J. J. Hill, déclarait un jour, à Washington, en plein congrès, que tout était devenu si cher aux Etats-Unis depuis que l'on avait érigé les barrières artificielles de la protection, que le commerce étranger du pays se trouvait grandement paralysé.

Voyons donc à prendre exemple sur nos voisins, imitons-les dans la voie de leurs succès, mais laissons-leur les erreurs qui leur ont été imposées par la phitocratie.

Le gouvernement a accepté le principe d'une politique de représailles. Les représailles sont une excellente chose quand on peut les rendre effectives. La guerre même peut quelquefois avoir du bon, quand on peut la faire avec succès. Mais si nous n'avons aucune chance de forcer une nation étrangère à venir à récipiscence, je ne vois pas pourquoi nous irions nous priver de l'avantage de pouvoir profiter de ses produits. Je ne vois pas l'utilité de nous imposer un surcroit de taxes, tout simplement parce que cette nation étrangère préfère ne pas acheter les produits du Canada, qui lui serait pourtant si avantageux.

Notre parlement a été appelé à voter des primes considérables, et je crois que c'est là le meilleur moyen d'encourager une industrie naissante. C'est un principe en affaires, qu'il est bon de tenter des expériences qui promettent d'être profitables, et je ne vois pas pour quelle raison nous ne ferions pas des expériences pour la protection de l'acier comme on en fait pour la protection d'une nouvelle céréale. Mais nous aimons à savoir ce que coûtent ces expériences et avec le système de la protection à outrance on ne sait jamais combien un accapareur aura pu soutirer au peuple tant que son "testament" n'a pas été rendu public. Il est regrettable que les riches et les puissants fassent si souvent servir les actes d'un gouvernement à la réalisation de leurs propres fins égoïstes. Les distinctions existeront toujours, sous tout gouvernement équitable. L'égalité de talents d'éducation ou de richesse ne peut pas être produite par le jeu des institutions humaines.

Chaque homme a sans doute droit à la protection de la loi, pour lui permettre de jouir en paix des dons du ciel et des fruits d'une industrie supérieure. Mais quand les lois veulent aller plus loin, en imposant des distinctions artificielles, et en accordant des privilèges exclusifs pour accroître la richesse et la puissance de quelques individus, alors les membres les plus humbles de la société, les cultivateurs, les ouvriers, qui n'ont ni le temps ni les moyens de se procurer de semblables faveurs, ont bien le droit de se plaindre du sort cruel et injuste que leur font ceux qui président à leurs destinées.

Le gouvernement actuel doit être félicité pour l'énergie dont il a fait preuve en résistant à la pression exercée sur lui par des agioteurs sans scrupules, dont les capitaux consistent surtout, en l'argent des autres, en titres majorés jusqu'aux extrêmes limites et dans les privilèges qu'ils sollicitent et, je n'ai nul doute que le gouvernement observera toujours à cet égard la même ligne de conduite.

J'ai entendu dire tout récemment, que l'Est commençait à jalouser l'Ouest. Eh bien! je ne crois pas qu'un semblable sentiment réussisse jamais à prendre racine au Canada. Ce que demande l'Ouest, c'est seulement qu'en faisant des lois sur ces questions, l'intérêt du Canada, et de tout le



Acte des améliorations locales.
Acte des Villages et Ordonnances des Ecoles

Avis est par les présentes donné que, suivant les provisions de l'Acte des Améliorations locales, l'Acte des Villages et l'Ordonnance des Ecoles (School Assessment Ordinance) l'honorable Juge Beck siégera au Palais de Justice d'Edmonton, lundi le 23 Novembre, 1908, à 10 heures a.m. pour la confirmation des rapports faits d'après les provisions de la Section 91 de l'Acte des Améliorations locales, pour les districts suivants d'Améliorations locales:

District d'Améliorations locales: 28-M-4, 29-M-4, 30-M-4, 25-N-4, 26-N-4, 27-N-4, 28-N-4, 29-N-4, 25-P-4, 27-P-4, 28-P-4, 25 R-4, 26-R-4, 27-R-4, 28-R-4, 25-S-4, 26-S-4 27-S-4, 28-S-4, 29-S-4, 25-T-4, 26-T-4, 27-T-4, 28-T-4, 29-T-4, 30-T-4, 25-A-5, 26-A-5, 27-A-5, 26-B-5, 27-B-5, et Nos 617, 620, 621, 622.

Aussi pour les rapports d'après la Sec. 67 de l'Acte des Villages, au sujet des Villages suivants:

Le village d'Athabasca Landing et celui de Millet.

Aussi pour les rapports d'après la section 19 de l'Ordonnance des Ecoles (School Assessment Ordinance) pour les districts d'écoles suivant:

Districts d'écoles Nos 382, 1438, 1204, 393, 222, 979, 1416, 926, 1074, 1457, 1456, 528, 234, 370, 1526, 978, 799, 1016, 1474, 1433, 737, 434, 371, 412, 521, 841, 1465, 937, 716, 537, 366, 660, 925, 719, 523, 571, 280, 296, 1099, 611, 663, 246, 1001, 1241, 478, 530, 350, 23, 212, 305, 324, 399, 452, 749, 774, 645, 622, 711, 24, 355, 386, 427, 416, 438, 847, 1443, 672, 509, 479, 475, 525, 369, 1029, 656, 322, 415, 459, 418, 384, 470, 429, 1500, 1351, 532, 529, 683, 508, 400, 430, 1319, 381, 1009, 345, 881, 301, 1444, 850, 1307, 29, R.C.P. 2, R.C.P. 4, R.C.P. 6, R.C.P. 34, R.C.P. 42, R.C.P. 45, R.C.P. 47, R.C.P. 51.

Datée à Edmonton, ce 18ième jour de Septembre, 1908.

JOHN STOCKS,
Député-ministre des Travaux Publics.



Résumé des Réglements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

Toute section de nombre pair des terrains de la Puissance au Manitoba ou dans les provinces du Nord-Ouest, excepté les lots 8 et 26 non réservés, pourra être prise comme homestead par toutes personnes se trouvant le seul chef d'une famille ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, sur un espace d'un quart de section de 160 acres plus ou moins.

Une demande d'entrée ou d'inspection doit être faite personellement au bureau de l'agent local ou sous-agent.

(1) Au moins un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture de celui-ci chaque année, au cours d'un terme de trois ans.

(2) Si le père (ou la mère, si le père est décédé) de toute personne éligible pour faire l'entrée d'un homestead d'après le teneur de cet acte, quand au lieu de résidence avant d'obtenir la patente, pourront être remplies par le fait que cette personne habitera avec le père ou la mère.

(3) Si le colon a feu et lieu sur la ferme qu'il possède dans les environs de son homestead, les conditions de cet acte, quant à la résidence, pourront être remplis par le fait de résider sur le dit terrain.

Avant de demander des lettres patentes, le colon devra donner un avis de six mois, en écrivant au Commissaire des Terres du Dominion, à Ottawa, de son intention de faire.

W. W. CORY,
Député ministre de l'Intérieur.

N.B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.



"VOLUNTEER BOUNTY ACT" 1908

Avis aux acheteurs

TOUTE vente du droit d'un Vétéran d'Afrique à une concession de terre devra être faite par la nomination d'un substitut et d'après la forme prescrite par l'acte.

L'attention est spécialement attirée sur la sous-sec. 3, sec. 5 de la "Volunteer Bounty Act" 1908, qui dit qu'aucune aliénation du droit d'un vétéran sera reconnue et acceptée par le Département de l'Intérieur à moins d'être datée avant la date du certificat de la concession de terre emis par le Ministre de la Milice et Défense en faveur du vétéran.

J. W. GREENWAY,
Commissaire des Terres
Ottawa.

28 sept, 1908

Canada, ne soit jamais perdu de vue. Chaque colon qui nous arrive dans l'Ouest représente un surplus d'affaires pour l'Est, pour ses ports, ses chemins de fer, ses marchands, ses manufactures.

C'est quand l'Ouest possèdera des millions d'habitants que l'Est aura alors le plus de chances de s'affirmer. Laissons-nous toujours guider, en faisant nos lois, par cet esprit de corps, et nous réussirons à former ici la grande nation de nos rêves. Celle dont le vénéré chef du parti libéral, Sir Wilfrid Laurier a dit qu'elle serait la nation idéale du vingtième siècle, c'est-à-dire la plus grande et la plus noble nation qui soit, dans les limites du plus grand empire du monde.

ERNEST CYR.

Nos Limites a Bois

Tous nos braves conservateurs qui font le tour de nos paisibles campagnes à l'air de "Malborought s'en va-t'en guerre, ne sait quand reviendra", trouvent apparemment des délices incommensurables à parler aux électeurs du pays des prétendus scandales au sujet de la vente des limites à bois de la Couronne par les libéraux. Il serait peut-être intéressant de voir un peu tout l'ignorance, ou la malhonnêteté, dont ces braves à trois poils font preuve.

Pendant les dix-huit années que les conservateurs furent les gouvernants de ce pays, le gouvernement disposa de **29,322** milles carrés de limites à bois. De cet immense territoire, qui représentait des millions, **23,987** milles carrés furent DONNES pour absolument rien à des favoris du gouvernement, des sénateurs, des candidats battus, des cabaleurs, que sais-je.

Pour la somme totale des limites à bois vendues ou données par les conservateurs, le pays reçut, en tout et partout, $121,219.00 soit une **moyenne de $4.13** par mille carré.

Voyons maintenant comment les libéraux ont administré cette branche du département de l'Intérieur, et nous verrons combien futiles sont les attaques des conservateurs. Depuis que le gouvernement Laurier est en charge de la bonne administration des affaires du pays on a vendu, au plus haut enchérisseur, **6,456** milles carrés de limites à bois pour lesquelles le trésor public a reçu **$528,878.00**; soit une moyenne de **$81.92** par mille carré. Sous le régime conservateur nos limites disparaissaient par milliers de milles carrés et le pays en recevait $4.13 du mille; sous le régie libéral, nous vendons juste ce qu'il faut pour la consommation et nous recevons pour chaque mille carré, **$79.79** de plus que ce qu'en obtenait les conservateur. Les chiffres que nous venons de donner sont exacts, étants tirés des rapports officiels du gouvernement.

Il faut ajouter que sous le régime conservateur, les huit dixièmes des limites à bois vendues allaient aux spéculateurs favorisés, tandis quesousl'administrationLaurier, chaque limite dont on a disposé a été vendue à un commerçant de bois qui est obligé, d'après son contrat avec le gouvernement, d'exploiter cette limite.

Et nos crédules oppositionnistes qui se sont laissée gober par Môssieu Ames et sa lanterne suivent les traces de cet illustre troubadour repandant partout mensonges et calomnies, racontant à qui veut les entendre, des histoires chimériques de vols, de scandales et de maladministration. Il faut tout de même en avoir épais pour essayer de se payer la tête des gens à un tel point.

Immigrés de la Classe Agricole dans les Provinces du Nord=Ouest

Suite de la semaine dernière

Le tableau II indique le nombre de familles sur les fermes en 1906, groupées par pays d'origine, ainsi que le nombre moyen de personnes par famille, de bestiaux et de superficie par propriété agricole ou par famille pour chacune des trois périodes de cinq années, et pour la période entière de 15 années.

En 1906, la moyenne de personnes par famille, tous les immigrés des 15 années précédentes compris, dépasse légèrement le chiffre de 4. La moyenne des chevaux atteint presque 4, celle des bestiaux 12 et celle des porcs 5. La superficie moyenne des fermes est de 208 acres, et la moyenne des superficies en culture est de près de 49 acres. Ces résultats embrassent une période de 15 années, mais il ne faut pas oublier que 68 p.c. des familles ne sont arrivées au pays que pendant les dernières cinq années de cette période.

Naturellement, c'est dans le groupe de la première période de cinq années que l'on s'attend à trouver la moyenne la plus élevée pour l'année 1906. Une étude du tableau des moyennes révèle une proportion d'accroissement à peu près constante dans le nombre des bestiaux et les superficies de terres occupées et cultivées.

La statistique des immigrés d'origine anglaise en présente un exemple fappant. Voici, d'après cette statistique, les moyennes par famille, en 1906, pour les arrivants de la première période de cinq ans: chevaux 7.83, bêtes à cornes 22.20, porc 4.52, acres occupés, 288.14, acres en culture 86.40; pour la seconde période: chevaux 6.23, bêtes à cornes 23.28, porc 3.19, acres occupés 284.55, acres en culture 66.61; pour la troisième période: chevaux 2.90, bétail 6.94, porcs 1.61, acres occupés 211.08, acres en culture 35.20. Pour le total des 7,919 familles arrivées au cours des 15 années, les moyennes sont: chevaux 4.14, bêtes à cornes 11.58, porcs 2.29, acres occupés 233.31, acres en culture 47.71.

Les moyennes sont plus élevées pour les immigrés de l'Irlande et ceux de l'Europe que pour ceux de l'Angleterre, et de même les moyennes pour les immigrés de la Belgique sont plus élevés que pour n'importe quel pays du Royaume-Uni.

Ce sont les immigrés des Etats-Unis qui présentent les plus hautes moyennes, malgré que, sur les 16,344 familles venues de ce pays, 14,296 ne sont arrivées que pendant la dernière période de cinq ans. Voici ces moyennes, toutes les familles comprises: chevaux 5.50, bêtes à cornes 18.64, porcs 3.68, acres occcupés 282.24, acres en culture 59.01. Quant aux 527 familles venues des Etats-Unis au cours de la première période de cinq ans, les moyennes étaient: chevaux 9.76, bêtes à cornes 36.60, porcs 7.86, acres occupés 315.75, et acres en culture 82.40.

Les moyennes les plus basses sont pour l'Autriche-Hongrie, la Norvège, la Suède et l'Islande. Les immigrés russes, qui comprennent 5,018 familles, accusent une moyenne par famille de 2.66 chevaux, 7.27 bêtes à cornes, 3.31 porcs, 189.71 acres occupés, et 41.-62 acres en culture, et un tiers des gens de ce pays ne sont arrivés qu'au cours des cinq dernières années. Ceux qui sont arrivés pendant la première période possèdent maintenant, par famille, une moyenne de 5.73 chevaux, 13.40 bêtes à cornes, 8.37 porcs, 260 acres occupés, et 97 acres en culture.

Le tableau III donne la statistique des immigrés établis comme cultivateurs dans les trois provinces, classés d'après leur occupation avant de venir au Canada. Cette statistique comprend toutes les familles arrivées au cours des quinze années 1891-1906, groupées, de même que dans les tableaux I et II, par pays de provenance, et pour trois périodes de cinq années chacune, et classées sous les rubriques: cultivateurs, mécaniciens, commençants, hommes de profession, journaliers et autres noms dénommés.

Sur ce total de 50,324 familles, il y en avait 33,720 dont les chefs étaient cultivateurs avant de venir au Canada, 3,494 étaient mécaniciens, 2,148 commerçants, 1,050 hommes de profession, 2,316 journaliers et 7,596 appartenaient à d'autres classes non dénommées.

Sans entrer dans une analyse détaillée des statistiques agricoles de ces diverses catégories, on peut mentionner ici le fait que les immigrés de la première catégorie, qui exerçaient la profession de cultivateurs dans leur pays, occupaient, en 1906, 7,891,262 acres de terre, dont 1,501,215 étaient en culture. Leurs bestiaux comprenaient 125,666 chevaux, 435,409 bêtes à cornes et 105,966 porcs. Quant aux 16,604 familles restantes, dont les chefs ne se sont livrés à la culture qu'après leur arrivée au Canada, elles occupaient 3,787,095 acres de terre en 1906 dont 806,764 étaient en culture, tandis que leur bétail comprenait 68,645 chevaux, 214,395 bêtes à cornes et 46,265 porcs.

Comparés par familles ou fermes, ceux qui étaient cultivateurs dans leur pays avaient à leur actif en 1906 une moyenne de 234 acres de terre occupée, dont 45 acres en culture, 3.73 chevaux, 13 bêtes à cornes et 3 porcs, et ceux qui se sont fait cultivateurs après lepr arrivée au Canada possédaient en moyenne 221 acres de terre dont 48 en culture, 13 bêtes à cornes et 2.78 porcs.

Il y avait en 1891, dans les provinces du Nord-Ouest, 29,917 fermes occupées par des cultivateurs nés au Canada ou par des immigrés, comprenant 1,421,212 acres de terre en culture, soit une moyenne par ferme de près de 50 acres. La moyenne du nombre de chevaux par ferme ou par famille, cette même année, était de 5, celle des bêtes à cornes de 15 et des porcs, de 2.36. En 1906, le nombre de fermes, outres celles occupées par les immigrés arrivés au cours des 15 années de 1891 à 1906, était de 72,074 comprenant 6,-099,718 acres en culture de toutes sortes, soit une moyenne par ferme de 85 acres en culture, et une moyenne, par ferme ou par famille de 6.75 chevaux, de 18 bêtes à cornes et de 4 porcs. Quant aux familles venues des Iles Britanniques et des Etats-Unis, les moyennes pour les cinq années 1891-95 étaient généralement plus élevées; pour la deuxième période de cinq ans, elles offrent en général, une comparaison très favorable. Pour la troisième période, elles sont naturellement plus basses.

Il nous serait facile de tirer des données du tableau III bien d'autres comparaisons intéressantes entre les provinces, les pays de provenance, et les occupations antérieures. Mais un fait important est maintenant établi: c'est que tous les immigrés qui se sont établis sur la terre, à quelque catégorie qu'ils appartiennent, ont prospéré. On sait que le sol et le climat de ces provinces sont éminemment favorables à la production des récoltes et à l'élevage du bétail, et nous pouvons, en toute confiance, nous attendre à voir à l'avenir le cultivateur immigré, aussi bien que celui né au pays même, retirer de son habileté et de son travail dans la culture de la terre, une rémunération sans cesse croissante.

DUVERNAY, ALTA.

Nous avons eu, le 16 du courant, la visite de l'honorable Sénateur Philippe Roy.

Dans la soirée une assemblée fut tenue par l'Association libérale de Brosseau et l'honorable Sénateur fut invité à prendre la parole.

M. Roy se prêta de bonne grâce à la demande de l'auditoire et prononça un solide discours, rempli d'arguments irréfutables en faveur du parti qui nous gouverne si bien depuis douze ans.

La salle de la réunion était remplie des citoyens des deux côtés de la rivière et de tous les principaux colons du district.

M. F.-X. Boileau, en sa qualité de président de l'Association libérale, fut le premier à adresser la parole.

Tous connaissent l'éloquence de ce vétéran politique et l'enthousiasme le plus sincère régna dans l'auditoire tout le temps de son discours.

M. Boileau commença par l'éloge de Duvernay si cher à tout coeur vraiment canadien et fondateur de la grande société St.-Jean-Baptiste d'Amérique.

Duvernay, l'âme en quelque sorte de la nationalité canadienne-française, puisqu'il a consacré sa vie à grouper les Canadiens autour de la feuille d'érable, leur magnifique emblême.

Soyons fiers, Messieurs, d'avoir choisi le nom harmonieux de Duvernay pour notre village qui bientôt sera connu du Dominion tout entier.

En terminant, Monsieur Boileau présenta au public l'honorable Sénateur Roy.

"Nous avons parmi nous ce soir, dit-il, un homme distingué, un citoyen qui veut la prospérité, la grandeur de son pays, un Canadien-français qui voudrait voir sa race au premier rang dans la Puissance et cet homme, Messieurs, c'est l'Honorable Sénateur Roy."

L'Honorable Sénateur reçut une ovation lorsqu'il se leva pour parler.

L'orateur distingué se déclare heureux d'être parmi les citoyens de Duvernay, et les félicite de l'heureux choix qu'ils avaient fait en prenant Duvernay pour modèle. "Je serais heureux, dit-il, de vior les autorités provinciales choisir le nom de Duvernay pour le nouveau district électoral qui sera probablement formé dans votre région."

Puis, l'orateur traite de la question des écoles, démontrant que nous avons grâce à la constitution provinciale, l'assurance de droits précieux et qu'il n'en tenait qu'à nous d'en jouir pleinement.

Le principe des écoles séparées nous est acquis et nous saurons faire respecter nos droits.

Après avoir fait un brillant exposé de la politique progressive du gouvernement Laurier, Monsieur le Sénateur termina par un chaleureux appel aux électeurs de voter pour l'Hon. Frank Oliver, qui a tant fait pour la prospérité des nouvelles provinces et pour Monsieur White, le candidat ministériel dans Victoria.

Lorsque l'orateur reprit son siège, des applaudissements prolongés retentirent dans la salle.

Chacun retourna chez lui enthousiasmé et convaincu que seul le parti libéral peut mener à bonne fin l'oeuvre de progrès commencée depuis 1896 dans notre pays.

ST-PAUL DES METIS.

19 oct. 1908.

Nous avions le bonheur d'avoir au milieu de nous hier des visiteurs distingués.

Monseigneur Légal, évêque de St-Albert, accompagné de Sa Grandeur Monseigneur Bruneau évêque de Nicolet étaient à Saint-Paul des Métis dimanche.

Monseigneur Bruneau visite en ce moment les communautés religieuses de femmes, qui sont venues de son diocèse, pour aider dans l'Ouest à exercer le ministère catholique.

A la grand'messe, à la demande de l'évêque de Saint-Albert, Monseigneur Bruneau a adressé la parole aux catholiques du district de St-Paul des Métis.

L'église de St-Paul qui, certainement fait honneur à cette colonie naissante, était remplie de fidèles, qui étaient heureux de rencontrer des personnages aussi distingués dans la hiérarchie catholique.

Monseigneur Bruneau, qui est un des meilleurs orateurs sacrés qui se trouvent aujourd'hui dans la province de Québec, a fait un chef-d'oeuvre de sermon, tant au point de vue de la forme que du fond.

Il a fait l'histoire des missions catholiques dans l'Ouest.

Il nous a rappelé que les premiers missionnaires catholiques de l'Ouest partirent de son diocèse, le diocèse de Nicolet, pour venir évangiliser les populations. Monseigneur Provencher, le premier évêque de St-Boniface, était un élève du collège de Nicolet, et un enfant de la même paroisse.

Monseigneur Laflèche était aussi un enfant du collège de Nicolet.

Aujourd'hui un grand nombre des communautés religieuses de femmes, exercent leur ministère dans les Provinces de l'Ouest, et viennent aussi du diocèse de Nicolet.

Pour toutes ces raisons, Monseigneur Bruneau est heureux de se trouver au milieu de nous, et d'apprécier tout le bien que ces enfants de son diocèse ont pu faire dans l'Ouest.

L'évêque de Nicolet se dit émerveillé de tout ce qu'il voit, et consolé en constatant les résultats obtenus.

Il déclare du haut de la chaire que les craintes et les inquiétudes que certains pessimistes de la province de Québec avaient pu faire naître dans son esprit, au sujet de notre position comme catholiques dans l'Ouest Canadien, sont à jamais disparues.

Sans doute, dit Monseigneur Bruneau, nos tenons à conserver nos enfants auprès de nous dans la vieille province de Québec, mais à l'avenir, j'encouragerai tous ceux qui doivent nous laisser, à se diriger vers les nouvelles Provinces de l'Ouest Canadien.

Je sais maintenant, ajoute-t-il, qu'ils trouveront ici, tant au point de vue religieux que national, toute la protection nécessaire pour leur permettre de conserver le caractère spécial à leur origine.

Monseigneur Bruneau remarque combien il est touchant et consolant pour lui de voir tant d'églises catholiques dans le diocèse de l'évêque de Saint-Albert. Il y a ici, dit-il, plus de clochers d'églis catholique que dans mon diocèse.

En effet, nous comptons aujourd'hui dans l'Alberta 112 églises catholiques, des couvents et des écoles tenuespardes religieuses, qui exercent leur ministère au milieu de nous, sans rencontrer le moindre obstacle.

Monseigneur Bruneau, après avoir constaté, tout cela retourne dans la province de Québec pour rassurer les esprits inquiets, et conseiller à ses compatriotes qui désirent immigrer, de se diriger vers l'Ouets Canadien.

Monseigneur Bruneau termine son allocution dans une péroraison émue et patriotique, où il félicitait deux missionnaires colonisateurs qui se trouvaient à Saint-Paul des Métis avec lui.

Il remercia au nom de l'Eglise Messieurs les abbés Morin et Ouellette d'avoir accompli une oeuvre si sainte et en même temps si patriotique.

Les pionniers de St-Paul des Métis et des paroisses de St-Vincent et de Lafond se rappelleront longtemps de cette occasion si heureuse qui leur permit de connaître l'évêque de Nicolet.

Monseigneur Bruneau continue sa visite accompagné de Monseigneur de Saint-Albert, du côté de la province de Saskatchewan, où il doit visiter chez elles les religieuses de son diocèse, exerçant maintenant leur ministère de l'Ouest.

Le même jour nous avions aussi au milieu de nous l'hon. Sénateur Roy, d'Edmonton, qui, la veille, avait tenu ici une assemblée politique.

Le Sénateur Roy nous a dit combien il était heureux de se trouver à St-Paul des Métis pour rencontrer et entendre l'évêque de Nicolet. Comme il est regrettable, nous disait-il, que tous nos compatriotes de la province de Québec ne puissent pas entendre les paroles si vraies et si patriotiques, prononcées par Monseigneur Bruneau.

Si tous les évêques de la province de Québec, et tous nos journalistes canadiens-français de cette même province venaient se rendre compte de visu des conditions dans lesquelles nos compatriotes vivent dans la Saskatchewan et dans l'Alberta, combien il serait facile d'implanter ici une colonie canadienne-française catholique, forte et puissante.

A tout événement, depuis un an, nous constatons un changement notable dans la bonne direction.

La colonisation canadienne-française augmente considérablement. Par exemple, nous avons au Nord de St-Paul des Métis une paroisse, Saint-Vinvent, où nous trouvons déjà 150 familles, et qui n'existe que depuis un an.

Nous reconnaissons que votre bon journal le "Courrier de l'Ouest" nous a grandement assisté dans ce mouvement de colonisation, et nous profitons de cette occasion pour vous en remercier.

VIDI.

DANS VICTORIA

Les nouvelles que nous recevons de la division électorale de Victoria sont des plus rassurantes.

Du Fort Saskatchewan, Lamoureux, Brosseau, St-Paul, Végreville, Duvernay, St-Vincent, Providence, de partout nous vient l'assurance que le candidat libéral, M. N. H.. White, sera élu par une grosse majorité.

Ces nouvelles nous réjouissent et nous encourageons tous les bons libéraux du comté de Victoria à taper dur jusqu'à la dernière minute; plus la majorité de M. White sera grande, plus votre député aura d'influence à la Chambre des Communes. Et c'est un député influent, un député qui compte qu'il faut pour la division de Victoria. Electeurs de Victoria, si vous envoyez M. White à Ottawa avec une grosse majorité, vous lui donnerez une arme puissante pour obtenir du gouvernement toutes les améliorations qu'il faut dans le comté.

Envoyez à Ottawa le candidat de Laurier, un "old timer" du comté qui connait tous les besoins et les exigences du pays et vous vous serez assuré d'un représentant qui servira vos intérêts dans le conseil de la nation en même temps que vous aurez donné une marque d'approbation et de reconnaissance à notre grand homme d'Etat, Sir Wilfrid Laurier, en élisant son candidat.

COLOMBIE ANGLAISE

Vancouver

Comme résultat de son dernier voyage dans l'Ouest Canadien et de sa visite à la ferme japonaise de Calgary, l'Hon. M. Yada, le consul japonais à Vancouver, a commencé une campagne de colonisation, conviant tous jes jeunes japonais de Vancouver à aller dans le Grand Ouest, se créer un brillant avenir en s'occupant de la culture du blé. Il assure que les Japonais possédant un petit capital ne pourraient faire mieux que d'aller le confier aux belles terres des nouvelles provinces.

Le Japonais est industrieux et ferait certainement un bon colon.

FORT SASKATCHEWAN, Alta.

Monsieur Gagnon donnait une jolie soirée dimanche de la semaine dernière. Messieurs J. Archambault et J. Villeneuve, organisaient pour la circonstance une sauterie à laquelle prirent part: Monsieur et Madame L. Garon, Melle M. Eneault, de Sturgeonville, Melles. Demers, Grandbois, Goulet, et Messieurs Jos Archambault, J. Gagnon, Eug. Gagnon, Ed. Demers, E. Demers, J. Villeneuve, E. Barrette, P. Nolin et Messieurs Jos. et Tom. Girard, d'Edmonton.

A minuit, un superbe réveillon fut servi aux invités. Melle. Rose Gagnon faisait elle-même les honneurs de la soirée.

On s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée, et tous retournèrent contents et charmés de l'aimable hospitalité de M. et Mme Gagnon.

NOTES LOCALES, —Suite—

Le Rév. P. Morin est revenu mardi matin, de Saint-Paul des Métis, en compagnie du R. M. Ethier, et après avoir visité quelques amis à Edmonton est parti par le C. P. R. pour retourner dans sa paroisse à St-Paul de Joliette.

Samedi, dimanche et lundi de la semaine dernière, Messieurs Joseph et Tom. Girard étaint les hôtes de Monsieur Louis Garon, de Sturgeonville. Nos amis revinrent mardi matin, apportant avec eux un grand nombre de canards sauvages, résultat d'une belle partie de chasse sur la rivière Esturgeon.

Mme P. E. Lessard, une fille, le 5 octobre. Parrain et marraine, Monsieur et Madame J. T. Ferron de St-Joseph, Beauce, Qué., représentés par Monsieur et Mme J. H. Gariépy.

Au moment d'aller sous presse, a lieu à l'église St-Joachim, le mariage de Monsieur Louis Madore, de la société légale Edwards & Madore, à Mademoiselle Germaine Tessier, fille de notre estimé concitoyen Oscar Tessier.

Les nouveaux époux doivent partir après la cérémonie pour un voyage dans l'Est.

Nous donnerons dans notre prochain numéro un compte rendu de cette cérémonie.

Le professeur Willey a donné la semaine dernière, durant l'exposition des grains, plusieurs belles séances d'hypnotisme et de transmission de pensée, au patinoir Thistle.

Nous applaudissons aux succès du professeur et espérons qu'il demeurera encore quelque temps au milieu de nous.




LES CANDIDATS FEDERAUX

QUEBEC.

Comté	Candidat Conservateur	Candidat libéral
Argenteuil	T. C. Casgrain, C. R.	P. R. McGibbon
Bagot	....	J. E. Marcile
Beauce	....	Dr. J. S. Bélard
Beauharnois	J. G. H. Bergeron	L. J. Papineau
Bellechasse	Chs. Vézina	O. Talbot
Berthier	V. Allard	A. Ecrément
Bonaventure	....	Chs. Marcil
Brôme	F. A. Olmstead	L'hon. S. Fisher
Chamblay-Verchères	J. DeBoucherville	Victor Gourrion
Champlain	P. E. Blondin	A. Deguise
Charlevoix	R. Forget	....
Châteauguay	Jas. Morris	J. P. Brown
Chicoutimi et Saguenay	....	J. Girard (Ind.)
Compton	Rufus Pope	A. B. Hunt
Deux-Montagnes	André Fauteux	J. A. C. Ethier
Dorchester	L'hon. J. E. Flynn	C. Deschênes
Drummond et Arthabaska	....	Ls. Lavergne
Gaspé	....	L'hon. R. Lemieux
Hochelaga	Louis Coderre	L. A. Rivet
Huntingdon	Dr Walsh	James A. Robb
Jacques-Cartier	F. D. Monk	M. Dandurand
Joliette	G. A. Guibeau	J. A. Dubeau
Kamouraska	V. Potvin	E. Lapointe
Labelle	....	C. B. Major
Laprairie-Napierville	S. Beaudin	Roch Lanctôt
L'Assomption	....	J. A. Séguin
Laval	J. E. Léonard	C. A. Wilson
Lévis	....	L. A. Carrier
L'Islet	Dr. Paquet	J. B. T. Caron
Lotbinière	L'hon. L. P. Pelletier	J. E. Fortier
Maisonneuve	....	A. Verville (O.)
Maskinongé	J. C. Coulombe	H. Mavrand
Mégantic	L. J. Fréchette	F. T. Savoie
Missiquoi	Dr F. H. Pickel	D. B. Meigs
Montcalm	J. A. Renaud	F. O. Dugas
Montmorency	A. Gobeil —Ind.	G. Parent
Montmagny	D. Lespérance	Conas Roy
Montréal Ste-Marie	L. T. Maréchal	M. Martin
St-Jacques	N. Giroux	H. Gervais
St-Laurent	H. A. Ekers	R. Rickerdike
St-Antoine	H B. Ames	....
Ste Anne.	L'hon. C. J. Doherty	J. C. Walsh
Nicolet	....	Dr Turcotte
Pontiac	G. H. Brabazon	G. F. Hodgins
Portneuf	L. Stafford	M. S. Delisle
Québec Centre	H. Cimon	A. Lachance
" Est	M. Dr. Fiset	Sir W. Laurier
" Ouest	W. Price	W. Power
" Comté	H. Robitaille	H. Verret
Richelieu	A. D. Morgan	Adélard Lanctôt
Richmond et Wolfe	J. Champoux	E. W Tobin
Rimouski	P. G. Boulay	Dr Ross
Rouville	....	L'hon. L. P. Brodeur
St-Hyacinthe	....	A. M. Beauparlant
St-Jean et Iberville	....	J. Demers
Shefford	W. H. Robinson	A. E. Allen
Sherbrooke	A. M. Worthington	J. Léanard
Soulanges	E. Lortie	Dr Dauth
Stanstead	G. W. Pagé	F. C. Lover
Témiscouata	L. Labelle	C. A. Gauvreau
Terrebonne	B. Nantel	T. Rinfret
Trois-Rivières et St-Maurice	....	L'hon. J. Bureau
Vaudreuil	Dr Monpetit	G. Boyer
Wright	F. A. Labelle	E. B. Devlin
Yamaska	L'hon. A. Ouimet	O. Gladu

ONTARIO

Algoma East	W. R. Smithe	A. E. Dyment
Algoma West	A. C. Boyce	Dr R. J. Gibson
Brant	J. P. Nunan	Lloyd Harris
Brantford	W. F. Cookshutt	Hon. G. P. Graham
Brockville	John Webster	P. H. McKenzie
Bruce, South	J. J. Donnelly	John Tolmie
Bruce, North	Alex. McNeill	J .E. Caldwell
Carleton	....	Col. Robt. Smith
Cornwall & Stormont	R. A. Pringle	A. F. Mulhern (Ind.)
Dufferin	Dr John Barr	J. N. Fish
Dundas	A. Broder	....
Durham	C. J. Thornton	D. B. Simpson
Elgin, East	David Marshall	W. W. Rutherford
Elgin, West	T. W. Crothers	W. Tolmie
Essex, North	O. E. Fleming	Hon. R. F. Sutherlan
Essex, South	D. Wigle	A. H. Clarke
Frontenac	Dr J. Edwards	....
Glengarry	D. McGregor	J. A. McMillan
Grenville	J. D. Reid	S. T. Martin
Grey, East	Dr T. S. Sprule	E. Raymond
Grey, North	W. S. Midlebro	W. P. Telford
Grey, South	R. J. Ball	H. H. Miller
Haldimand & Monck	R. F. Lal or	R. F. Miller
Halton	D. Handerson	D. M. Harrison
Hamilton, East	Sam. Barker	John Eastwood
		....
Hamilton, West	Stewart	A. Zimmerman
Hastings, East.	W. B. Northrup	... .
Hastings, West	E. Gus Porter	M. Munnell
Huron, East	Dr T. Chisholm	A. Hislop
Huron, South	John Shermitt	....
Huron, West.	E. N. Lewis	R. Holmes
Kent, East,	Dr Stewart	D .A. Gordon
Kent, West	H. S Clements	A. B. McCoig
Kingston	M. Ross	Hon. W. Harty
Lombton, East	J. E. Armstrong	Dr C. O. Fairbank
Lambton, West	R. E. LeSueur	F. F. Pardee
Lanark, North	W. Thoburn	T. B. Caldwell
Lanark, South	Hon. J. Haggart	G. F. McKim
Leeds	Geo. Taylor	W. C. Fredenburg
Lennox & Addington	Uriah Wilson	F. S. Wartman
Lincoln	A. E. Lancaster	W. D. Woodruff
London	Maj. Beattie	....
Middlesex, East	P. Elson.	Dr G. A. Routledge
Middlesex, North	J. Dovle	Alex. Smith
Middlesex, West	R. McLachlan	W. S. Calvert
Muskoka	Wm. Wright	Angus Morrison
Nipissing	Geo. Gordan	Chas McCool
Norfolk	Alex McCall	H. B. Donley
Northumberland E.	C. L. Owen	F. L. Webb
Northumberland, W.	C. A. Munson	J. B. McColl
Ontario, N.	Capt. S. Sharpe	G. D. Grant
Ontario, S.	Peter Christie	F. L. Fowke
Ottawa	Thos. Birkett	H. B. McGiverin
	Dr J. Chabot	Sir Wilfrid Laurier
Oxford N.	D. Quinn	E. W. Nesbitt
Oxford. S	D. Sutherland	M. S. Schell
Parry-Sound	Jas. Arthurs	R. J. Watson
Peel	R. Blain	E. G. Graham
Perth, N.	Alex McLaren	Dr J. B. Rankin
Perth S.	M. Steel	G. H. McIntyre
Peterboro, E.	J. A. Sexsmith	E. Tanner
Peterboro' W.	J. H. Burnham	J. R. Stratton
Prescott	J. A. Gamble	....
Prince Edward	Geo. A. Alcorn	A. M. Currie
	John MacKay	H. C. Mullen (Ind.)
Renfrew, N.	....	Henry Barr
Renfrew, S.	Gerald White	Thos. A. Low
Russell		C. Murphy
Simcoe, E.	W. H. Bennett	Manley Chew
Simcoe, N.	Major J. A. Curie	Daniel Wilson
Simcoe, S.	H. Lennox	....
Thunder Bay and Rainey River Dist.	F. H. Keefer	James Conmee
Toronto Center	E. Bristol	T. C. Robinette
Toronto, E.	A. E. Kemp	....
Toronto, W.	E. B. Osler	....
Toronto, N.	Geo. Foster	W. H. Shaw
Toronto, S.	A. C. Macdonald	C. Mulock
Victoria et Haliburton	Col. S. Hughes	Dr Wilson
Waterloo N.	R. Reid	McK. King
Waterloo, S .	Geo. Clare	Dr S. Moyer
Welland	Geo. Hanan.	W. M. German
Wellington, N.	W. A. Clark	Alex. M. Martin
Wellington, S.	John Neustead	Hugh Guthrie
Wentworth	Lt.-Col. Ptolemy	W. O. Sealey
York, S.	W. F. McLean, (Ind.)	....
York, N.	J. Armstrong	Hon. A. B. Aylesworth
York, C.	Capt. T. C. Wallace	Dr McLean

NOUVEAU-BRUNSWICK

Carleton	B. F. Smith	F. B. Carvell
Charlotte	G. W. Ganong	W. F. Todd
Gloucester	T. M. Burns	O. Turgeon
Kent	F. R. Robidoux	O. J. Leblanc
Kings-Albert	G. W. Fowler	G. H. McAllister
Northumberland	Donald Morrison	W. S. Loggie
Restigouche	....	James Reid
St.-John Cité.	Dr S. W. J. Daniel	James Pender
" " et comté	Dr A. W. MacRae	Hon. Wm. Pugsley
Sunbury-Queens	R. D. Wilmot	H. H. McLean
Victoria et Madawaska	....	Pius Michaud
Westmoreland	Fred. W. Summer	H. R. Emmerson
York	O. S. Crockett	N. W. Brown

IL EDU PRINCE-EDOUARD

King's	A. L. Fraser	J. J. Hughes
Prince	A. A. Lefurgey	James W. Richards
Queens	A. A. McLean	A. B. Warburton
Queens	Alex. Martin	E. Prowse

NOUVELLE ECOSSE.

Annapolis	George E. Corbett	S. W. W. Pickup.
Antigonish	E. L. Girrior	xWilliam Chisholm
Cap Breton N. & Victoria	John MacCormack	D, D. Mackenzie.
Cap Breton Sud	J. W. Maddin	xAlex. Johnstone
Coichester	xJohn Stanfield	Charles Hill
Cumberland	Edgar N. Rhodes	J. L. Raston
Digby	Clarence Jameson	xA. J. S. Copp
Guysboro	G. A. Rawlings	xJ. H. Sinclair
Halifax 1	R. L. Borden	xWm. Roche
Halifax 2	A. B. Crosby	xMichael Carney
Hants	F. W. Hanright	xJ. B. Black
Inverness	Dr. R. C. McLeod	Dr A. W. Chisholm
King's	N. W Eaton	xSir F. Borden
Lunenburg	S. C. Marshall	xA. K. McLean
Pictou	C. E. Tanner	xE. M. Macdonald
Richmond	R. Ferguson	xD. Finlayson
Shelburne-Queens	A. B. Morine	xHon. W.S. Fielding
Yarmouth	C. S. Williamson	xB. B. Law.

MANITOBA, (Dix Sièges).

Comtés.	Libéraux	Conservateurs.
Brandon	Hon. Clifford Sifton	Hon. T. M. Daly
Portage la Prairie	John Crawford	Arthur Meighen
Macdonald	Dr S. J. Thompson	W. Staples
Selkirk	S. J. Jackson	Geo. H. Bradbury
Provencher	Dr J. P. Molloy	A. C. LaRivière
Marquette	M. B. Jackson	Dr W. J. Roche
Souris	A. M. Campbell	Dr F. L. Schaffner
Lisgar	F. Greenway	W. H.Sharpe
Dauphin	T. A. Burrows	W. N. Campbell
Winnipeg	D. C. Cameron	Alex Haggart

SASKATCHEWAN, (Dix Sièges)

Comtés	Libéraux	Conservateurs
Moose Jaw	W. E. Knowles	Dr Wheeler
		J. K. McInnis
Régina	W. M. Martin	W. D. Cowan (Ind. Con.)
		R. L. Richardson (Ind.)
Assiniboia	J. G. Turriff	C. C. Smith
Qu'Appelle	J. T. Brown	R. S. Lake
Battleford	A. Champagne	Dr Morrison
Saltcoats	J. Poynter—Ind.	J. R. Dineen
Humboldt	Dr. Neely	....
Mackenzie	Dr E. L. Cash	M. Buchanan (Ind.)
Saskatoon	....	M. A. McInnis
Prince Albert	W. W. Ruttan	J. McKoy, C.R.

ALBERTA, (Sept Sièges).

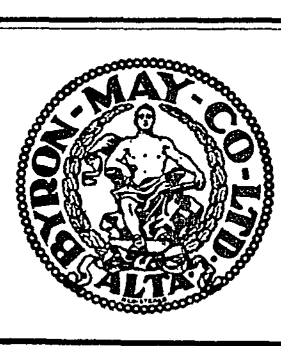
Comtés	Libéraux	Conservateurs
Victoria	W. A. White	F. A. Morrison
Edmonton	Hon. Frank Oliver	J. D. Hyndman
Strathcona	Dr McIntyre	E. W. Day
		J. G. Adnerson (Ind.)
Red Deer	Dr Clark	G. F. Root
Calgary	Dr Stowart	M. S. McCarthy
		F. H. Sherman (Soc.)
MacLeod	B. McDonald	John Herron
		H. Smith
Medecine Hat	W. C. Simmons	Chas A. Magrath
		R. P Pettypiece (Soc.)

COOLMBIE ANGLAISE, (Sept Sièges.)

Comtés	Libé raux	Conservateurs
Yale-Cariboo	Duncan Ross	Martin Burrell
Comox-Atlin	Wm. Sloan	Dr Quinlan
		John Houston.
Nanaimo	Ralph Smith	F. H. Shepherd
		Hawthornthwaite (Soc.)
Victoria	Hon. Wm. Templeman	G. H. Bernard
New Westminster	R. Jardine	J. D. Taylor
		E. T. Kingsley (Soc.)
Vancouver	W. W. B. McInnis	G. H. Cowan
		Jos. Martin
Kootenay	Smith Curtis	A. S. Goodeve
		Wm. Davidson (Soc.)

TERRITOIRE DU YUKON

..Libéral,	Conservateur	Indépendant. .
F. Congdon	G.Black	J. A. Clarke



Un journal de province annonçait dernièrement le départ d'un des citoyens du département.

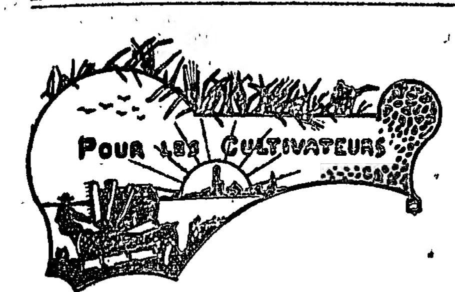
"Le médecin Pancrace a quitté notre ville,

"C'est perdre un citoyen, mais c'est en gagner mille."

Kamloops.

La Banque Impériale vient d'ouvrir une succursale ici. M. R. A. Bethume en a été nommé gérant.

La victoire du parti libéral est certaine. La Colombie Anglaise donnera certainement six de majorité au gouvernement Laurier.



NOUVELLE

LA NEIGE!!

Tombe, neige d'Octobre, tombe, tout le jour! Tout est blanc, dans la prairie, de légers flocons pendent aux arbres et forment comme des guirlandes de roses blanches.

Le chaume recouvert de ce fragile manteau,lève sa tête jaunie et semble frissonner sous l'haleine de l'Aquilon qui souffle, amenant avec lui, la neige nouvelle.

....

Il fait froid, l'atmosphère est grise, et la neige immaculée tombe toujours. De temps à autre, un oiseau laisse entendre un chant de regrets, souvenir triste des derniers beaux jours.

Voici l'hiver avec ses rafales, ses poudreries dans la campagne. L'hiver, saison des plaisirs pour les jeunes qui entendent déjà la musique argentine des grelots de l'attelage, qui s'en va rapide, par un ciel étoilé sur la belle route durcie!...

L'hiver, saison de peine pour le vieillard. La nature revêtue d'un blanc manteau n'est-elle pas l'image de la mort! Chaque jour courbé par les ans, le grand-père fatigué,assis près du feu qui chante, regarde tomber, au travers les vitres tachées de givre, ces légers flocons... Une à une les années sont tombées aussi avec les illusions, les espérances dans le trou béant du passé.

Maintenant, par ce jour d'Octobre, avec la première neige qui tombe et son front chargé de cheveux blancs, le vieillard pensif, frissonne, ayant déjà un pressentiment des étreintes glacées du tombeau!!!

ADOLPHE.

LISEZ, PUIS JUGEZ!

Nous offrons à nos lecteurs les magnifiques résultats obtenus dans notre province par Monsieur R. D. Bowen. Les incrédules, les craintifs de la province de Québec pourront juger ce que peut faire dans l'Alberta un colon courageux et progressif.

Nous garantissons l'authenticité de tout ce qui va suivre et aimerions à ce que les journaux des Laurentides, ces belles montagnes si fertiles... en souches, reproduisent pour l'instruction de leurs lecteurs.

D'abord, nous posons en principe que les nouvelles provinces de l'Ouest sont les plus riches contrées de tout le continent américain.

Voyons maintenant les résultats obtenus par Monsieur Bowen, depuis qu'il est dans l'Ouest.

Dans l'année 1904, M. Bowen labourait 41 acres de prairie et semait en 1905 du blé, "Alberta Red". Sa récolte se chiffrait à 1845 minots, vendus au joli chiffre de $1.00 le minot. Au printemps 1906, il laboura et sema une seconde fois les mêmes 41 acres, et dans l'automne, il récoltait 2,460 minots d'avoine qu'il vendit à 40c. le minot. En 1907, il sema son blé vers le premier d'août. Sa récolte fut magnifique. Il en a terminé le battage la semaine dernière. La moyenne du rendement étant de 50 minots à l'acre, vendu à 75c. le minot.

Le champ a été arpenté avec soin par Monsieur Dickenson, arpenteur du Gouvernement et ne contient que 41 acres de superficie.

Monsieur Bowen a donc réalisé en quatre ans la jolie somme de $4,376.50. Dont voici le tableau détaillé:

En 1905, 1,845m. à $1. $1,845.00
En 1906, 2,460 m. à 40c, 985.00
En 1908, 2,050 m. à 75c., 1,547.50

Total $4,376.50

Ce qui fait un profit de $106.25 l'acre pour quatre ans.

M. Bowen est prêt à signer un affidavit pour tous ceux qui ne croiraient pas à la vérité de ce rapport.

Ce n'est pas tout. Cette année M. Bowen a en plus 229 acres en blé, avec une moyenne de 45 minots à l'acre et 80 en avoine, et quelques acres en orge.

Or, la récolte totale du brave cultivateur se chiffrant à 22,000 minots, ses profits, toutes dépenses payées, seront de $10,000.

Pas méchant! hein! et dire que certains journaux de Québec principalement dans la région Labelle, se plaisent à déprécier l'Ouest, disant à tout venant, qu'il n'y a pas d'avenir dans ces froides contrées.

Surtout quand on voit aux environs d'Edmonton des fermiers récolter jusqu'à 125 minots d'avoine à l'acre, il serait criminel de ne pas crier bien haut les avantages incontestables que les provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan possèdent, comparées à la province de Québec.

Cet exemple est choisi entre mille car les cultivateurs enrichis en quelques années dans la région ne se comptent plus.

Comme les préjugés font tort à la belle cause de la colonisation, et qu'ils sont enracinés dans la vieille Province!

Ceci nous rappelle la question qu'un brave homme de St-J... nous adressait avant notre départ pour l'Ouest, l'an derneir, s'il y avait des lumières électriques à Edmonton (?)...et dire que dans quelques jours nous nous promènerons en tramways, là où, 8 ans passés, les wagons s'embourbaient jusqu'aux essieux!

ALBERTAIN.

DANS L'ALBERTA-NORD

PETIT LAC DES ESCLAVES.

Malgré les pluies de la fin de l'été, les récoltes ont pu mûrir parfaitement et ont été rentrées en bonnes conditions. Le grain est beau et de première qualité, surtout le blé. Dans bien des pays on envierait avec raison la possession de terres si productives. Les terrains nouvellement défrichés ont particulièrement dépassés toutes les espérances.

Certaine variété de blé blanc à épis carré "Bishop", a mûri aussi vite que celle appelée "Red Five" et a donné un rendement bien supérieur tant pour la quantité que pour la qualité. L'orge et l'avoine ont aussi donné de beaux rendements. On peut être encouragé à moins, quand la culture des céréales donne de si beaux produits.

Les pommes de terre et tous les jardinages en général ont dépassé ce qu'on en attendait, comme production.

Ceux qui ont été assez avisés d'entreprendre la culture d'un jardin ont pu récolter amplement pour leur provision d'hiver et beaucoup plus encore. Tous les légumes qui se cultivent dans le Nord-Ouest réussissent au Petit lac des Esclaves d'une manière exceptionnellement bonne.

Il est possible que quelques personnes ne réussissent pas à leur gré et déprécient notre pays, mais nous n'avançons rien qui ne puisse être prouvé. On pourra se renseigner à ce sujet en allant faire une visite aux barraques de la Police à Cheval du Fort Saskatchewan, où nous avons envoyé des spécimens de légumes importés de la mission St-Bernard.

Par exemple:
Des patates de 3 livres
Des choux de 34 livres
Des carottes de 2½ livres
Des choux-fleur de 10 livres
Des citrouilles de 55 livres.

Nous invitons bien gracieusement tous ceux qui ne seraient pas satisfaits de ces renseignements, à venir s'informer sur place. Ils seront reçus en amis.

UN TEMOIN.

L'AIR.

L'air exerce un rôle essentiel dans le maintien de la vie, par son introduction à l'intérieur de l'organisme humain. Son action extérieure, qui dépend de son degré de température n'est pasmoins importante.

Il faut admettre, quoique cela semble paradoxal que le bon air est plus nécessaire à la vie que le bon pain On peut en effet subsister sans prendre aucune nourriture durant un certain nombre de jours, tandis que la privation de l'air durant quelques instants amène rapidement la cessation de la vie.

Par la circulation du sang, qui s'opère en une demi minute à travers tout le corps, se fait a distribution des principes nutritifs produits par la digestion, et aussi la combustion, par l'oxygène, des principes carbonés (d'où résulte la chaleur corporelle.) Lorsque le liquide sanguin a rempli ces offices, il revient au coeur chargé de déchets et privé d'oxygène. Renvoyé du coeur dans les poumons, le liquide sanguin qui afflue dans les alvéoles pulmonaires n'y est plus séparé que par de minces cloisons de l'air apporté par la respiration; et, suivant des lois physiques bien connues, l'oxygène de l'air passe à travers la membrane des alvéoles et penètre le sang, tandis que, par un mouvement contraire, l'acide carbonique dont s'est chargé le sang dans la circulation traverse la même membrane et se dégage dans l'atmosphère par l'expiration.

Du très simple exposé que l'on vient de lire, il est facile de voir que plus l'air que l'on respire est pur, c'est-à-dire riche en oxygène, plus le sang se purifiera complètement et redeviendra propre à remplir son rôle dans l'organisme. La conclusion qui ressort de ces considérations, c'est qu'il est d'une souveraine importance, pour le maintien de la santé, de ne respirer que du bon air.

GLANURES.

Lors d'un séjour en Italie, la célèbre cantatrice Patti, sollicitée par un inconnu, consentit à le recevoir.

Elle vit entrer dans son salon un vieillard, petit et laid, rouge et muet par suite de l'émotionque lui produisait cett faveur. Tout à coup Madame Patti aperçut une épaisse fumée sortir du paletot du vieux. Sans mot dire, elle saisit un verre d'eau et en lança le contenu sur les habits enflammés.

Le feu provenait du mégot que le vieux dans son émotion, avait mis dans sa poche au moment où on l'introduisait.

Monsieur, dit alors la célèbre charmeuse, j'ai eu beaucoup d'admirateurs, mais je n'en ai jamais rencontré un qui allât jusqu'à prendre feu. Eteignez-vous, Monsieur, éteignez-vous, et ne vous faites incinérer qu'après la mort.

On a calculé qu'un coup de tonnerre faisait subir à tous les bouchers qui ont beaucoup de marchandises en magasin, une perte sèche de 250 à 300 francs. En effet, la viande d'agneau et de porc est particulièrement semblable à toutes les modifications atmosphériques.

Pendant leur existence relativement courte, les chenilles dévorent une quantité énorme d'aliments (5,000 fois le poids de leur corps en un seul mois.) Pour se bien rendre compte de ce que présente de phénoménal un pareil chiffre, il suffit de se rappeler qu'un homme d'appétit moyen met trois mois à manger autant qu'il pèse.

Les chemins de fer du monde entier transportent chaque semaine plus de quarante millions de voyageurs.

LE SPORT.

Nos Canadiens et l'Europe

La Presse Associée Canadienne rapporte que le président du jury international au Vatican, en rendant sa décision sur le résultat du concours des gymnastes à Rome aurait fait la déclaration suivante: "Les Français sont des acrobates, les Belges des hommes de cirque, les Irlandais des athlètes et les Canadiens de véritables gymnastes. Les Canadiens sont venus de bien loin pour recevoir une leçon de l'Europe, mais ce sont eux qui en ont donné une à l'Europe."

Tremblay, l'invincible.

Tremblay, le petit lutteur canadien-français vient de remporter à Montréal, une troisième victoire sur son adversaire américainBothner. Il est bon, le Canadien de l'Est!

Quand il s'agit de payer, un musicien est rarement en mesure.

Laurier.

Grand citoyen, salut! Quelle douce clarté,
Comme un reflet du ciel, baigne ton front austère?
Tu reviens triomphant, et le trait du sectaire
Devant tant de valeur, soudain s'est écarté.

Salut! Le peuple heureux t'acclame avec fierté.
De nos brillants destins Dieu t'a fait mandataire.
Avec les blés nouveaux fleurit la liberté.

La foule t'applaudit, les rois t'ouvrent leur porte.
Poursuis, vaillant lutteur, ton droit chemin, et porte
Le drapeau de la gloire avec humilité!

Que l'envieux se cache et dévore sa honte!
Les grands hommes, Laurier, font les grands peuples, monte
Sur l'aile du génie à l'immortalité!

PAMPHILE LEMAY.

LAC ESTURGEON, ALTA.

Il est temps que le Lac Esturgeon entre dans le mouvement qui porte les colons à s'établir au Petit Lac des Esclaves, à la Rivière des Prairies, à la Rivière la Paix, à la Prairie Pouce Coupé, à Spirit River et à la Grande Prairie. Peut-être ne sait-on pas que le Lac Esturgeon ne le cède en rien à ces différentes places, soit pour le climat, soit pour la bonté et l'étendue du terrain. A 20 milles au nord depuis le lac des Prairies jusqu'à l'embranchement des deux Rivières Boucane, s'étend une vaste prairie entrecoupée de forêts de bois de construction, arpentées déjà au profit d'une compagnie américaine qui n'attendent plus qu'une prochaine exploitation. Cette prairie peut soutenir des centaines de familles.

Au sud, sans doute nous avons la réserve sauvage attenante au lac, mais en dehors de la réserve, il y a encore des forêts non arpentées, puis une vaste étendue de beau terrain, couverte de petit bois très facile à défricher et à mettre en culture.

Le seul inconvénient est que nous soyions isolés, mais cependant moins qu'à la Grande Prairie, puisque les colons de ce dernier endroit travaillent cet automne à un chemin qui les réunira au Lac Esturgeon, et de là, au Petit Lac des Esclaves, l'hiver prochain, en attendant qu'ils puissent réaliser leur projet de relier la Grande Prairie au Lac Ste-Anne par le Lac Esturgeon.La chose est assez facile à faire, puisque pour une bonne partie du trajet le chemin existe déjà du Lac Ste-Anne jusqu'à l'embranchement de la Rivière McLeod, dans la Rivière Athabaska où un bon nombre de colons sont déjà établis.

Si le Gouvernement voulait seulement faire quelque chose dans ce but, nous aurions bien vite au Lac Esturgeon, à la Grande Prairie, à Spirit River, à Dunvegan, et Prairie Pouce Coupé, la malle régulière tous les mois, et un beau chemin de voiture qui diminuerait de moitié la longueur du trajet actuel.

Pour ce qui regarde l'agriculture, je puis affirmer que mes expériences personnelles de cette année et des années précédentes ont donné un résultat concluant pour le peu de terrain jusqu'à présent défriché.

Patates, avoine, jardinages de toutes sortes, jusqu'aux fèves et tomates (cependant sensibles à la gelée) et tabac défiant concurrence bien loin à la ronde, ont donné satisfaction.

Quel intérêt aurais-je à taire ou à publier la vérité?

Certes, il ne faut pas s'attendre à trouver nulle part, d'Eldorado dans nos contrées du Nord-Ouest, mais s'il s'y trouve de bonnes terres où puissent vivre largement et avec aisance nos bonnes et nombreuses familles canadiennes, pourquoi ne les leur ferait on pas connaître?

Rév. Père J. Calais. O.M.I.

LE PATRON —Pour être chasseur, il faut avoir un apprentissage, pour faire les courses convenablement.

Le GOSSE — C'est mon affaire, voilà justement six mois que je cours sur mes onze ans.

A la porte d'un marchand de vins:—
VIN A 35 CENTIMES
ET EAU DESSUS.

Chapouet fils, à son père:—
—Papa, le baromètre est à la pluie.
—Imbécile, rentre-le pour qu'il ne se mouille pas.

MARCHE D'EDMONTON.

Blé du printemps et nouveau.

No. 1 Northern	73c.
No. 2. "	70c.
No. 3. "	67c.
No. 4. "	65c.
No. 5. "	58c.
No. 6. "	48.c.
Nouvelle Récolte	
Avoine blanche No. 2	27c.
Avoine blanche No. 3	26c.
Orge No. 3	29c.
Orge No. 4	27c.
Farine au détail.	
Capitol— 98 livres	$3.15
Capitol— 49 livres	1.60
Superior —98 livres	2.75
Strong Bakers—98 livres	2.75
Straight Grade	2.55
Leader	2.30
ENGRAIS	
Gru – 100 livres	1.15
Son —100 livres	1.05
PLACE DU MARCHE	
Avoine	28 à 30c.
Oeufs	22 à 25 c.
Foin nouveau à la tonne	$8.00
Foin de marais	$6. à $8.
Foin de terre haute	$8. à $10
Mil	$10. à $12.
Patates au minot	40c. à 50c.
ANIMAUX VIVANTS	
Boeuf —à la livre	3c. à 4c.
Vache "	2½ à 3c.
Veau "	4c. à 5c.
Porc "	5½ à 5¾c.
Mouton "	5½c
Agneau —pièce	$3.50 à $4.00
VIANDE PREPAREE	
Boeuf —au quartier	6 à 7c
Porc	8 à 9c.
Agneau du printemps	$1.00 à $2.
Mouton	14 à 16c.
Veau	8 à 10c.
VOLAILLES	
Poules —à la livre	10 à 12½c.
Poulets du printemps	12 à 15c.
Dindons	17 à 20c.
Canards	12c.
PRIX DIVERS AU DETAIL	
Beurre de laiterie	20c. à 25c.
Beurre de beurrerie	30c.
Oeufs frais	30c.
Patates nouvelles, au minot	65c.
Oignons, carottes et salade au paquet	5c.
Choux —à la livre	5c.
Céleri	12½ à 15c.
Oignons séchés, 4 lbs. pour	25c.

L'Hon. Frank Oliver au Département de l'Intérieur est une Garantie de l'Application du Principe Libéral "La Terre pour les Colons et non pas pour les Spéculateurs"

NOTES LOCALES.

Les échantillons envoyés par le gouvernement de la Colombie-Anglaise, à l'exposition de la semaine dernière, sont une preuve de la richesse de cette province en terres à fruits.

Il y avait 25 sortes de pommes, quatre de pêches et deux de prunes.

Un marchand de fruits d'Edmonton s'est porté acquéreur de ces beaux fruits.

Commençant le 2 novembre, la compagnie théâtrale Allen, prendra possession du Théâtre Dominion.

La compagnie Brandon quittera Edmonton pour faire une tournée avec les Soeurs Palmatier, et présentera aussi dans le voyage la pièce "The Wolf" qui eut tant de succès à Edmonton.

La Compagnie Allen donnera deux représentaions chaque semaine et demeurera tout l'hiver à Edmonton.

Nos félicitations à cette compagnie pour son excellente idée, qui donnera à notre capitale un des beaux théâtres de l'Ouest canadien.

Monsieur Yule, le populaire gérant de l'Opera gardera le même poste au Dominion.

Les autorités de la ville ont fermé la vieille route conduisant à St-Albert, au coin de l'Ave Jasper et de la Seizième rue, se dirigeant nord-ouest, sur la réserve de la Baie d'Hudson.

A l'avenir, le chemin conduisant à la ville épiscopale se trouvera à la vingt-et-unième rue, et traversera à l'ave. du Parc le chemin de Stoney Plain. Puis suivant l'Avenue du Parc au nord jusqu'à la rue Alberta pour reprendre l'ancienne route au nord de la ville.

Ce chemin a été travaillé et se trouve dans un parfait état pour les nombreux promeneurs qui le sillonnent sans cesse.

Les fermiers apprendront aveo plaisir le nouveau système de la livraison des malles à la campagne dans notre district. Les boîtes postales doivent arriver d'un jour à l'autre et seront installées immédiatement. Voilà une autre preuve de la politique progressive du gouvernement actuel pour la cause des fermiers de l'Ouest.

L'Hôtel Yale a ouvert ses portes lundi, et Monsieur C. J. Robert, un de nos compatriotes en est le nouveau gérant. On a fait plusieurs améliorations à l'hôtel Yale, et sa réouverture est bien vue de tous. Le Yale sera certainement un des hôtels les mieux aménagés et les plus modernes d'Edmonton.

Monsieur et Madame Collinet, de Lavoy, Alta, sont en promenade à Edmonton cette semaine et demeurent à l'Hôtel Cécil. Nos charmants amis de la colonie française, partiront bientôt pour un voyage de plusieurs mois à Paris, France.

Dans l'après-midi de dimanche, Sa Grandeur Monseigneur Bégin, accompagné du Révérend Frère Stephen et de l'échevin M W. Gariépy, rendait visite à MM. P. E. Lessard et J. H. Gariépy, deux de nos principaux citoyens d'Edmonton. Puis, Sa Grandeur s'embarqua pour Calgary dans le train quittant Strathcona à quatre heures. Tous les Canadiens catholiques de la capitale de l'Alberta conservent un excellent souvenir de la visite du distingué archevêque de Québec.

Samedi dernier, dans la soirée, une alarme venant de la boîte No. 39, Colombia et Première rue, appela nos pompiers au nord de la ville. Malheureusement, le feu se trouvant à trois milles d'Edmonton, sur la route de St-Albert, la brigade ne put aller combattre l'élément dévastateur. C'était la maison d'un fermier qui brûlait, et les flammes illuminaient l'horizon à une grande distance

La bâtisse a été détruite de fond en comble, mais les voisins parvinrent à sauver tous les instruments aratoires, et les diverses constructions avoisinantes.



L'Honorable Frank Oliver

L'Honorable Frank Oliver, le chef du parti libéral dans les provinces de l'ouest, a fait plus pour le développement de cette partie du pays, depuis plus de trente années qu'il est le représentant d'Edmonton, que tout autre homme ou société d'hommes.

Monsieur Gagnon, le populaire propriétaire de l'Hôtel Morinville était en visite à Edmonton lundi de cette semine.

Une de nos jeunes Canadiennes de l'Ecole Séparée, Melle D. Létourneau, a remporté le deuxième prix de dessin à l'exposition du patinoir Thistle, la semaine dernière. Nos félicitations les plus sincères.

VONDA, Sask.

17 octobre 1908

Mons. Xavier De Lagassy est de retour du Dakota, où il a séjourné pendant trois mois. Il nous rapporte que la récolte du blé dans cette région est excellente.

La construction de notre nouveau presbytère, sous l'habile direction de Messieurs Louis et Jules Beaulieu sera achevée dans une quinzaine de jours.

Au nombre des nouveaux arrivés qui sont venus cette semaine choisir du terrain dans nos parages, on remarque MM. Louis Chauvet et Jean-Marie Chauvet de St-Emile de Légal, Alta., et M. A. Bileau, de Morinville, Alta.

Ces messieurs sont enchantés du pays et se sont tous choisis des homesteads aux environs.

Mardi soir avait lieu à l'église une belle cérémonie à l'occasion du dévoilement de la statue de Saint Philippe de Néri, patron de notre paroisse.

Le sermon de circonstance fut donné par un Père Oblat, de l'église de Saskatoon. Le lendemain matin un grand nombre de paroissiens s'approchaient de la Sainte Table pour communier en l'honneur de notre auguste et Saint Patron.

MM. S. Robert, J. A. Totske et le Dr Doiron, de Vonda, étaient de passage à Saskatoon lundi, où ils s'étaient rendus pour assister à la grande assemblée, à laquelle l'Hon. Frank Oliver devait adresser la parole. Malheureusement ce dernier n'y était pas. Nous aurions pourtant bien aiméà entendre le ministre distingué, qui, par son "Land Bill" de 1908 a donné un coup fatal aux spéculateurs des terres du peuple.

Nous avons eu la preuve évidente de cela dans la grande vente à l'enchère des terres de la "Western and Saskatchewan Land Co.", qui a eu lieu à Régina cette semaine.

Des terres qui, autrefois se vendaient facilement à raison de $15 l'acre n'ont pu trouver d'acheteurs qu'à la modique sommé de $8 et $9 l'acre ,à des conditions exceptionnellement faciles.

Le colon n'achètera pas des terres des compagnies pour $10 et $15 l'acre, quand il peut avoir un homestead pour $10, ou qu'il n'a que $3.00 de l'acre à payer quand il s'agit d'un second terrain.

L'Ouest est redevable à l'Hon. Oliver de cette loi. Nos adversaires dans la lutte actuelle nous donnent sur 10 membres, 7 députés. Dans ce cas il n'est pas téméraire d'en espérer neuf pour la belle province de la Saskatchewan.

Le peuple n'est plus comme autrefois et vois clair maintenant. Il étudie les questions du jour et ne se laisse plus berner par des gens aux idées étroites ou des chercheurs de positions.

Au nombre des visiteurs canadiens-français, arrivés ici dans le but de prendre du terrain, on rencontre Messieurs Morrisselle, Arsenault et Roy, de Somerset, Wis., Syvestre, Cyr, de Iron River, Wis., autrefois de Maria, P. Q. Ce dernier est le représentant d'un groupe considérable de Canadiens de Iron River, et examine notre région pour eux.

M. Cyr est enchanté de notre pays et son rapport va faire décider un grand nombre de ses amis à revenir au pays de leurs ancêtres.

Monsieur Joseph Grandmont, riche cultivateur de Champlain, P. Q., doit revenir au printemps avec sa famille.

Monsieur Bourgeois, de St-Albert, Alta., et Monsieur Picard, et Monsieur Bellehumeur, de Morinville, qui étaient à Vonda au commencement de cette semaine, ont choisi une dizaine de homesteads pour eux et leurs amis dans le township 36, rang 27, W. 2e. Méridien.

Ils se trouveront, par conséquent voisin du groupe de Canadiens-français de Vescourt. Votre correspondant a eu le plaisir de visiter Vescourt où il a relié et fait de nouvelles connaissances.

Vescourt est un joli village situé sur le C. P. R., 45 milles à l'est de Saskatoon, et 25 milles au sud de Dana.

On y rencontre au village et à la campagne environnante, une quarantaine de familles canadiennes.

Monsieur Edouard Comeault est marchand, maître de poste et juge de Paix.

Monsieur Goyette fait aussi du commerce. Messieurs Marcoux et Frères possèdent un bel établissement renfermant un restaurent, une boucherie bien achalandée et des appartements conortables. Mons. Marcoux a le feu du "go ahead" américain. Il vient du Dakota et il pousse les affaires à l'américaine. Il a confiance dans sa ville, et il ne craint pas d'y mettre de son argent.

Monsieur David Filion est à la tête du commerce des instruments aratoires. C'est un brave homme qui va faire son chemin. Doué d'une bonne éducation, il possède très bien les deux langues du pays et nous ne doutons pas de le voir prendre à l'avenir une large part dans les affaires publiques de la Province.

Il s'est mis à la tête de ses concitoyens et par son encouragement ils ont bâti une belle petite chapelle en attendant, comme bien d'autres villages que la Providence leur envoie un bon Curé canadien.

Il y a encore des homesteads à prendre dans les environs et les terres des compagnies sont à bon marché et à des conditions assez faciles.

Vescourt, avec un peu d'appui deviendrait, nul doute un centre canadien-français important.

A une réunion des dames de la paroisse de Vonda, tenue à la sacristie dimanche, le 4 oct., il fut décidé d'ouvrir un grand bazar dans le mois de novembre, au profit de notre église. Les officiers du bazar sont: Présidente, Mme François Colleaux; vice-prés Mme Jos. Lachance, 2e vice prés. Mme Gilbert Amel Leroux. Trésorière, Melle Marie Robert, Sec. Mme J. Doiron. Avec un tel comité on peu s'attendre à ce que le bazar de novembre soit un grand succès et surpassera tous les événements de cette année.

MM. J. Lachance et Wilfrid Lepage, atteints depuis quelques temps des fièvres typhoïdes, sont convalescents.

LLOYDMINSTER, SASK.

L'Hon. W. R. Motherwell, ministre de l'Agriculture, était au nombre de nos visiteurs dimanche.

Une assemblée conservatrice a été tenue dans la salle des Maçons samedi dernier, dans l'intérêt de l'élection du candidat conservateur pour Victoria, F. G. Morrisson.

Quelques amateurs du sport ont l'intention de former une société et de construire un vaste rond à patiner.

L'idée est excellente et fera son chemin.

L'exposition régionale a été magnifique. Les beaux specimens de la race chevaline et bovine ont surtout été remarqués.

La section des grains comprenait 90 compétiteurs, et offrait un ensemble des plus jolis. Nos félicitations aux organisateurs pour le succès remporté.

ASQUITH, SASK.

La gare du C. P. R. est terminée et sera bientôt occupée par l'agent de la compagnie. La plateforme en face de la gare est spacieuse et sera d'une grande commodité pour les nombreux voyageurs qui passent ici chaque jour.

La compagnie du Transcontinental est à construire une magnifique ligne, conduisant aux élévateurs, déjà bâtis.

Elle a creusé un immense puits, et des employés sont occupés à labourer chaque côté de la ligne, afin de faire des garde-feus de premier ordre.

Plus de 600,000 minots de blé coté No. 3 Northen ont été expédiés de notre ville. La majorité des fermiers expédient eux-mêmes et les élévateurs ne sont pas encore à moitié remplis.

Un fait à enrégistrer pour le plaisir de nos lecteurs, est l'assemblée conservatrice, tenue ici vendredi dernier.

Le candidat de l'opposition, M. McInnis A PARLE DEVANT 18 ELECTEURS??? L'assemblée a été très paisible!!!

Les commissaires ont voté la somme de $1,400 pour compléter la magnifique école en voie de construction au coeur de la cité.